

Abonnement:

Un an, Canada.....\$2.00
Un an, Etranger.....\$2.50

A.-F. AUCLAIR, O. I., Directeur

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le seul journal français de la
SaskatchewanOrgane des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest.Le "Patriote" est lu chaque semaine
par plus de 20,000 personnes.

NOTRE FOI NOTRE LANGUE!

11ème Année

PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 27 Juillet, 1921

NO. 21

L'irrésistible courant

Le triomphe des fermiers dans l'Alberta n'a surpris personne. Etant donné l'état actuel des esprits dans l'Ouest, à la suite des récentes victoires enregistrées, le mouvement agraire devient une force irrésistible que rien ne semble devoir arrêter.

Le prestige des deux anciens partis traditionnels, en dehors desquels, il n'y a pas bien longtemps encore, il n'y avait pas de salut pour la grande majorité des électeurs, est évidemment chose du passé. La campagne d'éducation poursuivie ces dernières années parmi la classe rurale par les associations agricoles a réussi à faire toucher du doigt l'insanité des clans et des programmes politiques. A-t-elle réussi à détruire le règne de l'esprit de parti? Il n'y paraît guère, à examiner de près les dernières opérations électorales. Les anciens partis sont sérieusement ébranlés et l'un d'eux est même presque entièrement disparu; mais l'esprit de parti subsiste toujours, et il semble bien être plus tyrannique que jamais.

On a pu se demander longtemps en quoi le programme des libéraux différait de celui des conservateurs. Aujourd'hui qu'à côté de ces vieilles connaissances viennent s'aligner des fermiers et des indépendants, nous avons bien deux groupes politiques de plus, mais nous en sommes toujours au programme unique. Les adversaires du gouvernement Stewart, pas plus du reste que ceux du gouvernement Martin, n'avaient rien à lui reprocher, si ce n'est de ne pas porter l'étiquette de leur choix. Ils ont voté fermier comme autrefois ils votaient rouge ou bleu. La valeur personnelle du candidat n'a compté pour rien à côté des couleurs qu'il arborait. Et il est pour le moins curieux de constater que le mouvement des Grain Growers et des Fermiers-Unis n'a réussi, en fin de compte, à aggraver un état de choses qu'il avait dessein de combattre. Cela prouve une fois de plus qu'il est toujours difficile, et parfois périlleux, de passer de la théorie pure à la pratique.

Ceux qui se complaisaient aux prophéties politiques ne risquent pas gros à prédire un bel avenir pour le jeune parti des fermiers. Les prochaines élections fédérales ne manqueront pas de le mettre en vedette, sinon à lui confier les rênes du gouvernement; il est clair que les vœux récents des provinces de l'Ouest ne présagent rien de bon pour le malin du régime actuel.

Le parti agraire a sa raison d'être au pays tout autant que n'importe quel autre. Ses partisans vous prouveront même sans difficulté qu'il est appelé à établir aisément sa bienfaisante suprématie. Il a pour lui en ce moment la nouveauté et un passé vierge; son histoire tient toute entière en quelques bulletins de victoire. Plus tard, il aura, lui aussi, à porter un poids plus ou moins lourd qui pourra entraver sa marche. Déjà plusieurs candidats malheureux d'hier se disent qu'ils seraient aujourd'hui députés, s'ils avaient eu le flair de se présenter comme fermiers. D'autres qui vont siéger sur les bancs de l'opposition songent avec amertume qu'ils pourraient avoir eux aussi, leur part des faveurs ministérielles, s'ils avaient su mieux prévoir. Indépendants et fermiers — il est facile de le noter — ont déjà recueilli les débris épars de l'ancien parti conservateur. Les ambitieux qui ne cherchent qu'à parvenir sauront désormais de quelle étiquette se couvrir pour trouver grâce auprès des électeurs, et le nouveau parti, soumis au mode d'existence des autres, en aura toutes les tares et tous les inconvénients.

L'honorable Martin doit se sentir agréablement soulagé d'avoir été le premier à faire renouveler son mandat. Son sort serait bien compromis s'il avait à subir aujourd'hui l'épreuve de l'appel au peuple. Logiquement, l'emballlement doit s'étendre aux trois provinces de l'Ouest. On l'a bien compris à Regina, où nos hommes politiques ont mis en pratique la maxime connue: gouverner c'est prévoir. Apparemment, toutes les dispositions sont prises pour que, au moment jugé favorable, M. Martin passe tranquillement sur un siège de juge et s'efface devant son ministre de l'Agriculture, M. Maharg, un authentique fermier celui-là.

L'Alberta aura connu un changement plus radical, avec les émotions et les risques qu'il comporte. Des hommes sans expérience parlementaire ni administrative vont être appelés à prendre en mains les affaires de la province. C'est une lourde responsabilité, qu'ils assument. L'opinion publique est disposée à leur accorder confiance et les vaincus ne paraissent pas envisager leur défaite comme une irréparable calamité. Avec la majorité substantielle dont ils disposent, les fermiers auront d'ailleurs leurs coudées franches pour former un gouvernement et opérer les réformes jugées nécessaires. D'un autre côté, l'opposition libérale, avec de nombre et la valeur de ceux qui la composent, sera en mesure de remplir un rôle utile et apprécié.

La représentation canadienne-française à la nouvelle Législature albertaine compte un député de moins. Les sièges des quatre comtés du Nord à majorité française restent entre les mains des nôtres, mais ils sont divisés également entre libéraux et Fermiers-Unis. Un tel résultat suppose que nos compatriotes sont plus favorables au mouvement agraire que ne l'aurait permis de leurs suffrages; car il faut tenir compte des motifs particuliers qui leur commandaient de soutenir le gouvernement Stewart. Aussi la nouvelle administration comprendra-t-elle qu'il y va de son intérêt de se concilier l'élément français de la province en lui rendant pleine justice comme on l'a fait jusqu'à présent. C'est le vœu que nous formons pour nos frères de l'Alberta.

Donation FREMONT.

SHERBROOKE. — M. l'abbé Ve... est décédé samedi dernier à l'hôpital Charest, l'un des plus vieux prêtres du diocèse de Sherbrooke, diocèse de Saint-Vincent de Paul.

S. G. Mgr. Prud'homme

Le dernier numéro des *Acta Sanctae Sedis*, 18 juin, mentionne que Mgr Joseph-Henri Prud'homme a été préconisé évêque de Prince-Albert et de Saskatoon au Consistoire du 13 juin.

Il paraît à peu près décidé que que le sacre de Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme aura lieu le 21 septembre, en la fête de Saint Mathieu, à la cathédrale de Saint-Boniface.

Le même numéro des *Acta* publie la constitution apostolique érigeant la colonie bénédictine de St-Pierre de Muenster en abbaye nullius.



S.G. Mgr. J.H. PRUD'HOMME, Evêque de Prince-Albert et Saskatoon, dont le sacre aura lieu à Saint-Boniface le 21 Septembre.

Un nouveau livre de S. G. Mgr. Mathieu

"Le Sacré-Coeur de Jésus."

Chaque année à la retraite ecclésiastique, Monseigneur l'archevêque de Regina distribue à ses prêtres un livre qu'il a composé pour eux et dans lequel il met, comme saint François de Sales, toute la bonté de son cœur, sa science de théologien et son expérience de directeur d'âmes, la délicatesse de sentiments et la grâce d'un poète.

Le sixième volume de la série, cette année, a pour sujet, "Le Sacré-Coeur de Jésus", qui fait suite à celui de l'an dernier sur la dévotion à la Sainte Vierge. La nature de la dévotion au Sacré-Coeur, son historique, les douze promesses, les pratiques de dévotion et la consécration au Sacré-Coeur forment la matière très riche d'un volume de deux cents pages, divisé en dix chapitres, avec un appendice contenant les principales prières au Sacré-Coeur. C'est un trésor de doctrine et de piété.

Citons ce passage de la préface: "Donnez-moi un point d'appui, disait Archimède, et j'ai de l'avis de lever, je soulèverai le monde". Ce que le grand géomètre cherchait inutilement pour le monde physique, sainte Marguerite-Marie nous l'a indiqué pour le monde moral. Le point d'appui sur lequel elle invite les prêtres, les ouvriers apostoliques à appuyer leur zèle, c'est le Cœur de Jésus; l'apostolat du Sacré-Coeur est le levier divin destiné à soulever le monde qui se matérialise de plus en plus et à l'élever dans les pures régions de la vie vraiment chrétienne et de la sainteté".

A.-F. A.

Noces d'argent sacerdotales.

Des fêtes imposantes auront lieu à Saint-Maurice, de Bellegarde, les 10 et 11 août, à l'occasion du cinquantenaire et des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Napoléon Poirier, curé de la paroisse.

Ce qui se passe

Greenfield nouveau premier de l'Alberta

CALGARY. — Il est pratiquement certain que H. Greenfield, de Westlock, va devenir le chef du nouveau gouvernement des fermiers, parce que H. W. Wood, président des Fermiers-Unis, n'acceptera pas la nomination.

Tous les députés fermiers à l'exception de trois étaient présents à la convention mardi matin. On croit que celle-ci se continuera toute la journée de mercredi. Les séances se tiennent à huis clos.

En dehors de la nomination du premier ministre, il y a d'autres choses à considérer, entre autres le choix du cabinet. Il est probable que celui-ci sera pratiquement nommé par les députés eux-mêmes.

Les Syndicats catholiques dans le Comité général de la Ligue des Nations au Canada

Québec. — A une assemblée régulière du Conseil Central des Unions Nationales et Catholiques, M. Gaudiosse Hébert, président du Conseil, a annoncé que le Comité Général de la Société de la Ligue des Nations au Canada vient de le nommer membre de ce comité.

M. Hébert a expliqué que cette nouvelle lui a été transmise par Sir Robert Borden qui est président du Comité. C'est à titre de président général de la Convention des Syndicats Catholiques que M. Hébert a été choisi comme membre du comité et ce fait montre que les membres de ce comité général de la Société de la Ligue des Nations au Canada reconnaissent l'existence et la valeur des Syndicats Catholiques dans notre pays.

On espère une solution en Irlande

Dublin. — L'impression se répand de plus en plus que l'offre de paix faite par Lloyd George à de Valera aboutira à une solution. Les conditions de cette offre sont les suivantes: les deux partis à composer.

Le général Smuts, premier ministre du Sud-Africain, a mis ses services à la disposition de de Valera et de Craig. On considère qu'il peut être d'un grand secours pour apaiser les deux partis à composition.

La comtesse Markievicz, qui avait été condamnée en décembre dernier à deux ans de prison pour conspiration, a été libérée afin de lui permettre d'assister au conseil de cabinet de la république irlandaise dont elle fait partie. De nombreux autres prisonniers ont été également remis en liberté.

Un tiers de récolte dans le sud de l'Alberta

Lethbridge, Alta. — Les récoltes dans le sud de l'Alberta ont eu à subir l'épreuve d'une semaine d'intense chaleur et de vents brûlants. On estime que la meilleure récolte que l'on puisse espérer dans l'ensemble du sud de la Saskatchewan ne dépassera pas les deux tiers environ de celle de l'année dernière. Ceci équivaudrait à peu près à un tiers de la récolte de 1903.

Dans quelques districts, particulièrement le long de la frontière internationale, les récoltes ont encore assez bonne apparence, mais partout l'on a grand besoin de pluie.

La sécheresse dans la province de Québec

Québec. — L'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, a envoyé une lettre à tous les curés de la province de Québec, les priant d'aider le gouvernement à guider

les fermiers pendant la crise agricole actuelle. Le ministre demande aux curés de conseiller à leurs paroissiens de ne pas sacrifier leurs vaches laitières à des prix ridicules, à cause de la rareté présente des fourrages, mais de les hiverner, même si la chose devait leur être assez coûteuse.

La convention régionale de Wauchope forcément remise.

La convention régionale de l'A. C. P. C. organisée par l'Union régionale du Sud-Est, qui devait avoir lieu à Wauchope le 21 courant, a dû être décommandée au dernier moment, à cause de la maladie de Mgr Gaire, curé de Wauchope. Tout danger sérieux se trouve aujourd'hui heureusement écarté, mais le vénérable prêtre ne sera pas entièrement rétabli avant plusieurs semaines. M. l'abbé L. Nadeau, curé de Canat, dessert la paroisse en attendant. La date de la convention sera annoncée plus tard.

Mort du R.P. Lemarchand, O.M.I.

Edmonton. — Le R. P. Alphonse Lemarchand, O. M. I., curé de St-Albert, est mort vendredi soir à l'Hôpital Général, après une brève maladie, à l'âge de 62 ans. Le défunt était depuis 27 ans dans l'Alberta et était bien connu parmi les catholiques de la province. Né en France, il était venu au Canada en 1893 et à Edmonton l'année suivante. Il exerça le ministère pendant la plus grande partie de sa vie dans cette ville, où il contribua à la fondation des églises de l'Immaculée Conception et du Sacré-Cœur. Entre-temps, il fit aussi un séjour à Calgary. Depuis 1917 il était curé de Saint-Albert. Son frère, René Lemarchand, est mort en France, il y a quelques mois.

Les funérailles du R. P. Lemarchand ont été célébrées à Saint-Albert lundi. Le service a été chanté par le R. P. Grandin, provincial des Oblats.

Un cyclone détruit l'église du Lac La Biche

Lac La Biche, Alta. — Un effroyable cyclone s'est abattu sur le district. L'église historique de la mission, la seconde comme ancienneté dans l'Alberta, qui avait été construite par Mgr Pénard comme son église diocésaine, a été complètement détruite et réduite en miettes. Le toit du couvent a été également sérieusement endommagé. Plusieurs habitations de fermes du voisinage ont été complètement ou partiellement détruites. On ne signale pas d'accidents de personnes.

Des puits d'huile en feu.

Mexico. — Un incendie, qui causera des dommages pour au-delà de plusieurs millions de piastres, s'est déclaré dans les champs d'huile de Amatlan, et n'a pas encore été contrôlé.

De Tampico on annonce que des puits sont en feu, que le lot 162 n'existe plus.

L'orage aurait mis le feu aux puits simultanément. C'est l'opinion générale et on ne s'arrête pas à croire qu'il peut y avoir là fait criminel.

Des troupes sont sur les lieux et travaillent non pas à éteindre l'incendie mais à le circonscrivoir.

Une dépêche plus récente dit que le feu est si violent que les réservoirs font explosion et que des colonnes de feu de plusieurs centaines de pieds de haut couvrent l'horizon.

C'est le plus grand désastre qu'on ait vu dans les centres huilliers du Mexique. Les champs dévastés sont les plus riches de la province.

Nouvelle crise anglo-française

La question de l'envoi de renforts en Haute-Silésie suscite de nouvelles difficultés entre la France et l'Angleterre. — Lloyd George refuse d'accepter le point de vue de Briand — La France est décidée à agir.

Paris. — On a été affecté dans les milieux officiels français par la réponse du gouvernement anglais à la suggestion d'envoi de renforts alliés en Haute-Silésie, suggestion quise par le gouvernement français. On dit même que les relations anglo-françaises sont tendues.

Le gouvernement français ne s'attendait point, dit-on, au ton sévère et tranchant qui caractérise la communication anglaise.

Les commentateurs de la presse parisienne insistent que le premier ministre britannique a agi trop hâtivement en refusant d'adopter le point de vue de la France, à savoir qu'il est urgent de renforcer les troupes alliées en Haute-Silésie. Les commentateurs affirment aussi que M. Lloyd George ne s'est pas pleinement renseigné avant de répondre et ils ajoutent que si le premier ministre anglais avait attendu quelques heures de plus, il aurait eu sous les yeux un rapport unanime provenant des hauts commissaires alliés à Oppeln et insistant pour obtenir des renforts sans délai.

Bien que la plupart des journaux admettent que l'incident met de nouveau en péril les bonnes relations entre l'Angleterre et la France, le *Journal* soutient, pour sa part, que le problème n'est pas insoluble, ni, en dernier ressort, de nature à troubler gravement l'Entente.

LA FRANCE EST DECIDÉE A AGIR

La rumeur accréditée dans les milieux officiels ici que la France enverra des renforts en Haute-Silésie, que la Grande-Bretagne marche ou non dans le mouvement, La France entend protéger les dix mille soldats qu'elle a déjà dans ce territoire éloigné.

M. Briand a répondu à la Grande-Bretagne par l'envoi d'une note où il exprime des doutes sur l'utilité de convoquer le Conseil Suprême avant de prendre des mesures pour garantir l'ordre et la sécurité des troupes alliées en Silésie.

Les nouvelles d'Oppeln sont loin d'être rassurantes. La presse allemande, paraît-il, se montre très

provocatrice. La France croit que le danger se fait sentir et du côté polonais et du côté allemand, ce qui rend le renforcement des contingents alliés doublement nécessaire. Prendre des précautions d'abord, puis des décisions, tel semble être la manière de voir des Français en cette affaire.

La presse française estime que les difficultés diplomatiques entre la France et l'Angleterre au sujet de la Silésie constituent une crise importante. La réponse anglaise n'est pas encore connue, mais on croit apprendre que Lloyd George refusera obstinément d'envoyer des renforts en Silésie. On croit aussi que le premier ministre Briand, après avoir discuté la question avec ses ministres, adoptera l'attitude de M. Llorend et exigera que l'on envoie des renforts.

La presse française est grandement surprise que la diplomatie anglaise n'adopte pas l'attitude des hauts commissaires alliés à Oppeln qui demandent le concours militaire des alliés. Elle demande la publication du texte de leurs communications pour prouver que l'attitude française est juste. Ce communiqué aurait demandé, avec urgence, l'envoi de troupes en Silésie.

L'ANGELOTERRE ET L'ALLEMAGNE

Le *Petit Parisien* parlant du plébiscite et du traité de Versailles, écrit: "La France ne croit pas que le traité puisse être appliqué sans le concours à la force armée. Tant que la France ne sera pas convaincue que l'Allemagne ne pourra plus absorber la Pologne et les Etats du Danube, elle persistera à croire à la menace allemande. Elle a promis de sauvegarder l'intégrité des territoires constitués par le traité et elle seule peut prévenir les machinations des techniciens de Berlin, de Munich et de Vienne".

Portinax, le rédacteur politique de l'*"Echo de Paris"*, écrit au sujet de la divergence de la diplomatie française et anglaise: "L'Angleterre croit à la parole de l'Allemagne et espère que le traité de Versailles sera appliqué au moyen d'ententes avec elle".

Le Canada aura-t-il sa part d'indemnité?

Londres. — La part que le Canada retirera des réparations que l'Allemagne paiera à l'Empire Britannique a été fixée par la conférence des premiers ministres à \$300,000,000.

Suivant la décision du Conseil Suprême des Alliés, la somme totale des réparations allemandes est de 6,500,000,000 livres sterling ou approximativement \$30,000,000,000. De cette somme gigantesque, l'Empire percevra 22 p. c. et, à la suite de la décision de la conférence hier, le Canada touchera 4 1/2 pour cent de ce que l'Empire recevra. Cela signifie une somme probable de \$300,000,000, soit à peu près un huitième de la dette nationale canadienne.

C'est une autre question de savoir si l'Allemagne pourra payer cette somme et dans combien de temps. Sir Herbert Horne, le chancelier de l'Echiquier, qui a pris part aux délibérations dont est résulté cet octroi de \$300,000,000 au Canada, croit que les Allemands peuvent payer et paieront une somme considérable, mais, d'un autre côté, plusieurs des financiers les plus autorisés sont d'opinion que la perception de cette dette importante sera très difficile, si non impossible.

\$4 par jour pour les moissonneurs

Regina. — Le bureau provincial de placement annonce qu'à une conférence des officiers du travail des quatre provinces de l'Ouest, tenue récemment à Winnipeg, il a été décidé que le salaire courant des moissonneurs pour cette année serait de \$4.00 par jour.

Quarante nouvelles familles de colons

Winnipeg. — Quarante colons canadiens-français et leurs familles sont arrivés samedi à Winnipeg. Ils vont s'établir sur des fermes dans les districts de Saskatoon et d'Edmonton. Ces colons viennent des centres industriels de la Nouvelle-Angleterre.

Congrès des Syndicats Catholiques à Hull

Les unions nationales et catholiques de la province de Québec, tiendront leur quatrième congrès à Hull les 24, 25, 26, 27 et 28 septembre prochain. Une des principales questions qui seront discutées sera la formation d'une Confédération générale des travailleurs du Canada. De nombreuses résolutions seront présentées.

Echos politique
de la Capitale

Ottawa. — La prospérité d'un pays, comme celle d'un individu ou d'une maison d'affaires se mesure à l'état de ses finances. Les industries sont-elles en pleine activité; tout le monde a-t-il de l'emploi; le commerce est-il florissant; alors on dit que les affaires sont bonnes, et le peuple est heureux, le pays est prospère.

Notre cher Canada n'est pas dans cet état de prospérité générale. L'industrie emploie à peine la moitié de son personnel régulier. Le chômage est à l'état d'épidémie. Il y a des milliers de gens sans emploi, par suite du manque de travail et comme conséquence des guerres.

Le commerce est mort. Tout le monde attend la baisse générale qui tarde à venir.

La conséquence de cet état de choses, c'est que le commerce international s'en ressent. Les exportations sont tombées considérablement en juin. Les droits de douane sur les importations n'ont pas été ce que le Ministère des Finances attendait.

Ainsi, le rapport donné au commencement de juillet sur l'état de nos finances est loin d'être intéressant. En juin 1920, la dette nationale était de \$2,300,119,000.

En juin de la présente année, elle était de \$2,349,180,110, soit une augmentation de 49 millions depuis un an, mais le rapport ajoute que la dette s'est accrue soudainement le mois dernier de la jolie somme de \$32,375,407. En d'autres termes, le Canada a été administré avec un déficit de plus d'un million par jour en juin 1921.

Le public se donne-t-il la peine d'étudier les chiffres? Un déficit d'un million par jour, mais c'est désastreux!

Il n'y a pas lieu d'être surpris de cet état de choses déplorable. Nos sombres gouvernés par des gens qui ne s'intéressent pas aux affaires du pays. Le Premier Ministre va faire la noce à Londres, où il discute le renouvellement du traité Anglo-Japonais; la défense impériale et autres questions d'ordre secondaire pour nous.

Pendant ce temps d'autres ministres s'en vont à l'étranger avec leur famille: quelques-uns d'entre eux vont aux plages canadiennes avec leurs amis, et le gouvernement du pays reste entre les mains de quelques vieux ministres sans initiatives, plus disposés à satisfaire leur humeur qu'à donner au Canada l'administration dont il a besoin.

Plusieurs des ministres actuellement à Ottawa sont anxieux de se retirer de la vie publique. Ils ne donnent qu'une attention distraite aux vastes problèmes qui exigent la considération minutieuse de vastes et puissants cerveaux.

Il faudrait à l'heure actuelle s'occuper des graves questions de faus de transport; du chômage; de l'approvisionnement de charbon; de révision du tarif. Si les meilleurs hommes politiques du pays se trouvaient réunis autour de la table du Conseil et donnaient une attention sérieuse, suivie à la solution de ces graves problèmes, en peu de temps la situation changerait.

Le gouvernement actuel est d'une extrême faiblesse. Ceux qui en font partie ne restent pas même au poste. Ils ne donnent pas même au pays le prix des services qui leur sont payés.

N'est-ce pas le temps de chercher des débouchés à nos marchandises, au moment où le commerce paraît diminuer? Depuis de nombreuses années, on accuse Sir George Foster d'être la ruine commerciale du Canada. Il mérite tout spécialement ce reproche à l'heure actuelle.

Le ministère du Commerce et de l'Industrie devrait être placé sous la direction d'un homme d'affaires agissant, entreprenant, afin de plaquer les marchandises canadiennes sur tous les marchés du monde. Nous avons tout ce qu'il nous faut pour soutenir la concurrence, d'où qu'elle vienne. Le gouvernement doit faire sa part et stimuler l'industrie et le commerce, surtout dans le cas d'un pays comme le nôtre, avec une dette nationale fabuleuse et qui augmente au taux alarmant d'un million par jour.

Cependant rien n'est fait. Sir George Foster consacre le reste d'une énergie saine à pourchasser les fonctionnaires; à mettre à la retraite ceux qui ont plus de 65 ans, alors que lui-même touche à

ses 74 ans; à faire du patronage politique sur une grande échelle, comme lors du choix des énumérateurs pour le recensement et depuis que le gouvernement a modifié la Loi du Service Civil.

Si la dette nationale augmente au taux incroyable de un million par jour, avec des industries presque sans activité, la stagnation commerciale, le chômage sur une grande échelle, que faut-il penser de la situation des chemins de fer de l'Etat? L'an passé le déficit des chemins de fer de l'Etat alla s'accumulant au taux d'un million et demi par semaine. Les affaires étaient encore relativement bonnes.

Il est permis de se demander où nous en sommes avec l'administration des chemins de fer. Le gouvernement devait nommer une corporation semblable en tout à celle qui administre les capitaux privés pour gérer cette immense entreprise.

Il y a bientôt trois ans qu'il a ce pouvoir, mais il n'a pas encore organisé cette compagnie. A cela, quoi de surprenant, — nous avons un gouvernement en faillite qui exploite des chemins de fer en faillite. Le résultat net c'est que les deux administrations se bouclent par d'immenses déficits qui sont payés à même les impôts prélevés sur les contribuables canadiens.

Les élections dans Cumberland et Ile à la Crosse

La nomination dans Cumberland aura lieu le 18 août et la votation le 15 septembre.

Pour l'Ile à la Crosse, la nomination est fixée au 29 août et l'élection au 23 septembre.

Le retour de M. Mcighen

Londres. — La "Canadian Press" annonce que M. Mcighen compte



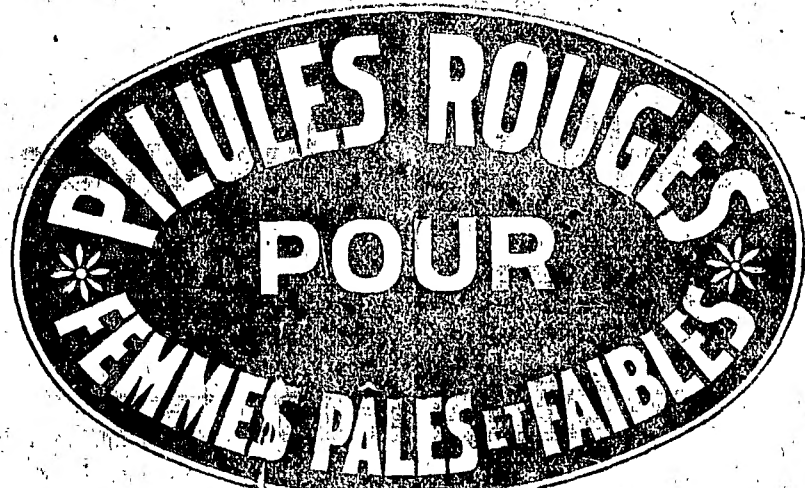
"Maria Chapdelaine"

Le roman canadien "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon, obtient présentement un gros succès de curiosité et d'appréciation, en France, où l'éditeur Bernard Grasset vient d'en donner une édition française. De nombreux journaux, parmi lesquels, notamment, les organes franchement catholiques comme "l'Ami du Clergé" et "le Noël", en offrent à leurs lecteurs de substantielles et sympathiques analyses.

Troubles du Retour de L'Age



J'avais eu une famille de dix-neuf enfants et en étais arrivée à l'époque de l'âge critique épuisée souffrant de douleurs de reins et de douleurs internes. La nuit je pouvais à peine dormir et souvent j'étais obligée de me lever, à cause de sensations de brûlures aux bras et aux jambes, et de m'appliquer des compresses froides. Après avoir employé beaucoup de remèdes, j'ai pris des Pilules Rouges et c'est grâce à leurs bons effets si j'ai pu revenir à la santé. Mme, Norbert Vallerand, 464, rue Alma, Montréal.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

DAGLISH
THE CITY ART STUDIO

Avenue Centrale-Edifice Manville

Tél. 2897

Les photographies qui diffèrent un tant soit peu des autres.
Les poses artistiques et délicates, que l'on trouve chez les photographes de Paris.

Alors que vous visitez Prince-Albert au temps joyeux de l'Exposition, ne manquez pas de venir soulever en face de nos appareils, et apportez chez vous un souvenir d'un voyage heureux.

STUDIO OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

DAGLISH

EDIFICE MANVILLE
AVENUE CENTRALE

SOLDE DE JUILLET — BELLES OCCASIONS



En voici quelques-unes
seulement. Il y en a
des centaines d'autres
également bonnes.
Ne manquez pas
cette vente

\$6.50 SOULIERS D'HOMMES
\$3.98

Fortes souliers blanches, recroûte solide, talon large, bout rond.
Rares seulement. Belle occasion.

VENTE McLEAN.

\$2.50 SOULIERS D'ENFANTS
\$1.79

Souliers à lacs ou à boutons, fort, agréable, solide, en noir.
Pointures 1 à 12.

VENTE McLEAN.

25c. LAINE SHETLAND
13c

Tous les couleurs pour chandail,
vêtements d'enfants, etc.

VENTE McLEAN.

\$1.50 ROMPERS
79c

Chambéry mail et gilets rayés.
Deux modèles.

VENTE McLEAN.

Chemises de nuit, blanches
98c

Chemises en flanelle, blanche et
bleu, pour dames 50 à vendre.

VENTE McLEAN.

\$3.50 OXFORDS BLANCS
\$1.98

Talons moines, bout en pointe, s'ouvrent rapidement.

VENTE McLEAN.

\$1.75 CAMISOLES
79c

Cache-corsets solides et bon à un prix extraordinairement bon.
Marché.

VENTE McLEAN.

\$1.95 CHEMISES D'HOMMES
\$1.29

Chemises fines d'hommes, layure légère, toutes
les grandeurs.

VENTE DE McLEAN.

GANTS DE TRAVAIL \$1.75
98c

Pain de mille avec doublure de peau de cheval
aux doigts.

VENTE DE McLEAN.

BAS POUR HOMMES 35c.
19c

Bas noirs pour hommes, magnifique qualité.

VENTE DE McLEAN.

CASQUETTES DE MECANICIENS
19c

Casquettes noires en satin, magnifique qualité.

VENTE DE McLEAN.

MEILLEURES
MEILLEURS

que jamais vous attendez. Nous
faisons constamment de petits
lots d'articles dépareillés que
nous marquons pour une vente
rapide.

VENEZ DEMAIN



ROBES de FILLETTES
REDUITES D'UN TIERS

Splendide lot en flanelle bleue et
pluie, en gilet à carreaux et
rayé.

ACHETEZ-LES DEMAIN, CHEZ
McLEAN.

Solde de Juillet — Belles occasions

Erzberger

Monsieur Erzberger fut surtout connu en France, à une époque, comme l'homme qui avait soutenu, au début de la guerre, la destruction totale de la ville de Londres. Aussi bien, aux yeux de la plupart de nos compatriotes, faisait-il figure de parfait pangermaniste.

La vérité est sensiblement différente. Quelque jugement, du reste, que l'on porte sur la personnalité de M. Erzberger, on ne pourra lui contester une intelligence plus pénétrante peut-être que vaste et sapieuse, et un sens politique rare. Il apparaît bien que M. Erzberger comprit, dès le mois de septembre 1914, c'est-à-dire, dès la victoire française de la Marne, que l'Empire allemand, n'ayant pas obtenu la victoire brusquée, courait grand risque de n'obtenir aucune victoire. Si M. Erzberger se révéla, vers le milieu de la guerre, comme l'un des chefs du mouvement pacifiste, on peut donc affirmer, sans lui faire injure, que sa campagne lui était inspirée, plus encore sans doute que par un amour tout de sincérité de la paix, par le souci de l'intérêt bien compris de son pays.

Quoiqu'il en soit, les attaques violentes dont M. Erzberger a été l'objet — attaques violentes qui l'ont conduit presque dans le précipice, qui ont mis en cause son honneur, qui ont même, parfois, mis sa vie en péril — donnent la mesure de la sincérité de son pacifisme. Nul homme, peut-être, en Allemagne, n'a été, à certaines heures, plus combattu, plus haï. Signataire de l'armistice qui enregistra officiellement la défaite impériale, il devait concentrer sur lui les fureurs de tous les pangermanistes dépités.

Mais M. Erzberger est armé pour la lutte. L'attaque, loin de l'abattre, éveille en lui, semble-t-il, de nouvelles énergies. Ses adversaires, complaisamment, largement ont fait son procès devant l'opinion et devant les tribunaux. Ils l'ont atteint dans l'esprit d'un grand nombre, ils ne l'ont pas vaincu. Son tour, d'une poigne vigoureuse, il les saisit et les met sur la sellette. Et ce nouveau procès n'est pas le moins instructif.

Dans ses "Souvenirs de guerre", l'ancien ministre du Reich se révèle un adversaire résolu de la guerre sous-marine. Mais, ajoute-t-il, "quand je revins d'Orient, je trouvai Berlin transformé en une maison de fous. Quand on n'était pas pour la guerre sous-marine à outrance, on était considéré comme un ennemi de la patrie, un défaitiste, etc..."

— La guerre sous-marine déclencha l'intervention des Etats-Unis, prédisait Erzberger.

— Bah! répliquait von Capelle. "L'importance de l'Amérique, au point de vue de la guerre, est égale à zéro".

Quelle folie d'orgueil! Quelle aberration!

En 1917, quand le Saint-Siège, préparant sa note aux peuples belges, déplorait du 1er août, sefforçant de sonder les intentions de l'Allemagne, celle-ci, victorieuse, le gouvernement impérial fut invité par les puissances alliées à Munich, à faire la carrière de l'illustre capitaine. En 1922, il y aura, en effet, la Belgique, dont M. Erzberger déclara la violation du territoire, comme une "infamie". Mais M. Erzberger, refusant de répondre, et M. Erzberger peut justement conclure que "Le gouvernement allemand se refuse au sujet de la Belgique jusqu'à ce qu'il n'y ait plus eu rien à dire. Ainsi il s'est rendu coupable de la prolongation de la guerre".

M. Erzberger est sans indulgence pour le parti national. Il dit, d'ailleurs, pour le parti national, pour les diplomates et pour le Kaiser lui-même. C'est ce conservateur qu'il accuse de la ruine de son pays. Il a été agréable à des catholiques.

Il est de constater que le Chancelier allemand, qui a commencé à faire édifier l'Allemagne dans la voie des réparations, est un catholique. De même, il ne pouvait que leur être agréable de voir que le Centre catholique, dont M. Erzberger est l'un des leaders, les plus discutés, peut-être, mais les plus fameux, s'oriente de plus en plus, — à condition que cette politique soit juste, sincère et positive.

Le centenaire de Pasteur

Paris. — L'Académie française et l'Académie des sciences vont s'unir pour célébrer l'an prochain, avec l'Université de Strasbourg le centenaire de la naissance de Pasteur.

Le plus grand féat sera donné cette commémoration, qui d'ailleurs, coïncidera avec la manifestation impériale qui fut par lui-même la carrière de l'illustre capitaine. En 1922, il y aura, en effet, la Belgique, dont M. Erzberger déclara la violation du territoire, comme une "infamie". Mais M. Erzberger, refusant de répondre, et M. Erzberger peut justement conclure que "Le gouvernement allemand se refuse au sujet de la Belgique jusqu'à ce qu'il n'y ait plus eu rien à dire. Ainsi il s'est rendu coupable de la prolongation de la guerre".

M. Erzberger est sans indulgence pour le parti national. Il dit, d'ailleurs, pour le parti national, pour les diplomates et pour le Kaiser lui-même. C'est ce conservateur qu'il accuse de la ruine de son pays. Il a été agréable à des catholiques.



Ornements d'Eglise et Articles religieux

Vases sacrés
Bronzes
Chandeliers
Statues

Objets de piété
Joujoux
Bouillottes et draps
Chandeliers

DESMARIS & ROBITAILLE, L'Indice

Vins de messe — Articles de Mission
31 et 33 rue Notre-Dame de Grâce — MONTREAL, P.Q.

THE WESTERN TRUST CO.

BUREAU CHEF: WINNIPEG.

CAPITAL: \$2,000,000.

ACTIF TOTAL: \$8,000,000.

LIQUIDATEURS LEGAUX DE FAILLITES

Chargés de pouvoirs
Exécuteurs
Administrateurs

Gardiens
Liquidateurs
Syndics

Quand vous serez à Prince-Albert, venez au bureau de la Western Trust Co. et consultez notre gérant au sujet de l'administration présente et future de vos affaires. Chaque homme doit à sa femme et à sa famille de leur donner toute la protection possible. Aucune succession n'est trop petite ni trop grande pour recevoir notre plus soignée attention. Formules testament fournies gratuitement sur demande.

SUCCESSIONS DE PRINCE ALBERT

IMMEUBLE DE LA BANQUE D'HOCHELAGA. Tél. 3225.

NOTEZ LA NOUVELLE ADRESSE:

Gérant pour le Nord de la Saskatchewan... E. D. WRIGHT.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS
du "PATRIOTE".

Exposition de Prince-Albert

(Fête Annuelle du Nord de la Saskatchewan)

MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI

2, 3, 4 et 5 Août

Expositions de Produits et Attractions plus Brillantes, plus Nombreuses
et plus Intéressantes que jamais.

Grand Feu d'Artifice

Trains Spéciaux et Prix Réduits sur les Chemins de fer

La Liste des Prix est prête — Ecrivez pour en demander une copie. Les entrées ferment le 26 Juillet

THOS. BIBBY, Président

W. O. MacDOUGALL, Gérant,

Boîte postale 123, Prince-Albert, Sask.

EN FAMILLE

LES VIEUX..

— Une lettre, Père Azan?
— Oui, monsieur... ça vient de Paris.

Il était tout fier que ça vienne de Paris. Ce brave père Azan. Pas moi. Quelque chose me disait que cette Parisienne sur ma table à Jacques, tombant sur ma table à l'improviste et de si grand matin, allait me faire perdre ma journée. Je ne me trompais pas, voyez plus tard.

Il faut que tu me rendes un service, mon ami. Tu vas fermer ton moulin pour un jour et t'en aller tout de suite à Eyguières... Eyguières est un gros bourg à trois ou quatre lieues de chez toi, — une promenade. En arrivant, tu demanderas le couvent des Orphelines. La première maison après le couvent est une maison basse à volets gris avec un jardinier derrière. Tu entreras sans frapper, la porte est toujours ouverte et en entrant, tu crieras bien fort: "Bonjour, braves gens! Je suis l'ami de Maurice..." Alors, tu verras deux petits vieux, oh! mais vieux; vieux, archivieux, le tendre les bras du fond de leurs grands fauteuils et tu les embrasseras de ma part, avec tout ton cœur, comme s'ils étaient à toi. Puis vous causerez; ils te parleront de moi, rien que de moi; ils te raconteront mille choses que tu écouteras sans rien dire. Tu ne riras pas, hein? Ce sont mes grands-parents, deux êtres dont je suis toute la vie et qui ne m'ont pas vu depuis dix ans... Dix ans, c'est long.

Mais que veux-tu? moi, Paris me tient; eux c'est le grand âge... Ils sont si vieux, s'ils venaient me voir, ils se casseraient en route... Heureusement, tu es là-bas, moi cher munière, et, en embrassant, les pauvres gens croiront m'embrasser un peu moi-même... Je leur ai souvent parlé de nous et de cette bonne amitié dont...

Le diable sort de l'amitié! Justement ce matin-là il faisait un temps admirable, mais qui ne valait rien pour courir les routes; trop de mistral et trop de soleil, une vraie journée de Provence. Quand cette maudite lettre arriva, j'avais déjà choisi mon cagnard (tabri) entre deux roches, et je rêvais de rester là tout le jour, comme un lézard, à boire de la lumière et en chantant les pins... Enfin, que voulez-vous faire? Je fous le moulin en maugréant, je mets la clef sous la chatière. Mon bâton, ma pipe... et me voilà parti.

J'arrivai à Eyguières vers deux heures. Le village était désert, tout le monde aux champs. Dans les ormes du cours, blanches de poussière, les cigales chantaient comme en pleine Crau. Il y avait bien sur la place de la mairie un âne qui prenait le soleil, un vol de pigeons sur la fontaine de l'église; mais personne pour m'indiquer l'orphelinat. Par bonheur une vieille fée m'apparut tout à coup, acrochée et filant dans l'encolure de sa porte; je lui dis ce que je cherchais; et comme cette fée était très puissante, elle m'eut qu'à lever sa queue: aussitôt le couvent des Orphelines se dressa devant moi comme par magie... C'était une grande maison maussade et noire, toute fière de montrer au-dessus de son portail en ogive une vieille croix de grès rouge avec un peu de latin autour. A côté de cette maison, j'en aperçus une autre plus petite. Des volets gris, les jardins derrière... Je la reconnus tout de suite, et j'entrai sans frapper.

Je revennai toute ma vie ce long corridor frais et calme, la nuyralle peinte en rose, le jardinier qui tremblait au fond à travers un store de couleur claire, et sur tous les panneaux: des fleurs et des violons fanés. Il me semblait que j'arrivais chez quelque vieux bailli du temps de Sédaire. Au bout du couloir, sur la gauche, par une porte entrouverte on entendait le tic tac d'une grosse horloge et une voix d'enfant, mais d'enfant d'école, qui lisait en s'arrêtant à chaque syllabe: A... lors... Saint... Ré... Née... Se... cri... Je... suis... le... fro... ment... du... Seigneur... Il... faut... que... je... sois... moi... lu... par... la... dent... de... ces... a... ni... maux... Je m'approchai doucement de cette porte et je regardai.

Dans le calme et le demi-jour d'une petite chambre, un bon vieux à pommettes roses, ridé jusqu'au

bout des doigts, dormait au fond d'un fauteuil, la bouche ouverte, les mains sur ses genoux. A ses pieds, une fillette habillée de bleu, grande pèlerine et petit bégin, le costume des orphelines, — lisait la Vie de saint Irénée dans un livre plus gros qu'elle... Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute la maison. Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage, là-bas sur la fenêtre. La grosse horloge rouffait, tic tac, tic tac. Il n'y avait d'éveillé dans toute la chambre qu'une grande bande de lumière qui tombait droite et blanche entre les volets clos, pleine d'éclats, les vivantes et de vagues microscopiques... Au milieu de l'assoupissement général, l'enfant continuait sa lecture d'un air grave:

Aus... si... tot... deux... lions... se... pré... ci... pi... ré... rent... sur... lui... etc... etc... etc... etc... etc... C'est à ce moment que j'entrai. Les lions de saint Irénée se précipitaient dans la chambre n'y auraient pas produit plus de stupeur que moi. Un vrai coup de théâtre! La petite poussa un cri, le gros livre tombe, les canaris, les mouches se réveillent, la pendule sonne, le vieux se dresse en sursaut, tout effaré, et moi-même, un peu troublé, je m'arrêtais sur le seuil en criant bien fort:

— Bonjour, braves gens! je suis l'ami de Maurice.

Oh! alors, si vous l'aviez vu, le pauvre vieux, si vous l'aviez vu, venir vers moi les bras tendus, m'embrasser, me serrer les mains, courir égaré dans la chambre, en faisant:

— Mon Dieu! mon Dieu!

Toutes les rides de son visage ridèrent. Il était rouge. Il bégayait. — Ah! monsieur... ah! monsieur... Puis il allait vers le fond en appelant:

— Mamette!

Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir... c'était Mamette. Rien de joli comme cette petite vieille avec son bonnet à coque, sa robe carminée, et son mouchoir brodé qu'elle tenait à la main pour me faire honneur, à l'ancienne mode... (Chose attendrissante! ils se ressemblaient. Avec un jour des coques jaunes, il aurait pu s'appeler Mamette, lui aussi.)

Seulement la vraie Mamette avait dû beaucoup pleurer dans sa vie, et elle était encore plus ridée que l'autre. Comme l'autre aussi, elle avait près d'elle une enfant de l'orphelinat, petite garde en pèlerine bleue, qui ne la quittait jamais; et de voir ces vieillards protégés par ces orphelines, c'était ce qu'on peut imaginer de plus touchant.

En entrant, Mamette avait commencé par me faire une grande révérence, mais d'un mot le vieux lui coupa sa révérence en deux: — Aussitôt la voilà qui tremble, qui pleure, perd son mouchoir, qui devient rouge, encore plus rouge que lui... Ces vieux! Ça n'a qu'une goutte de sang dans les veines, et à la moindre émotion elle leur saute au visage...

— Vite, vite, une chaise... dit la vieille à sa petite.

— Ouvrez les volets... cria le vieux à la sienne.

Et, me prenant chacun par une main, ils m'emmenèrent en trotinant jusqu'à la fenêtre, qu'on a ouverte toute grande pour mieux me voir. On approcha les fauteuils, je m'installai entre les deux sur un plant, les petites bleues derrière nous, et l'interrogatoire commença:

— Comment va-t-il? Qu'est-ce qu'il fait? Pourquoi ne vient-il pas? Est-ce qu'il est content?

Et patati! et patata! Comme cela pendant des heures.

Moi, je réponds de mon mieux à toutes leurs questions, donnant sur mon ami les détails que je savais, inventant effrontément ceux que je ne savais pas, me gardant surtout d'avouer que je n'avais jamais remarqué si ses fenêtres fermaient bien ou de quelle couleur était le papier de sa chambre.

— Le papier de sa chambre... Il est bleu, madame, bleu clair, avec des guirlandes...

— Vraiment? faisait la pauvre vieille attendrie; et elle ajoutait: se tournant vers son mari: C'est un si brave enfant!

Oh! oui, c'est un brave enfant! reprenait l'autre avec enthousiasme.

Et, tout le temps que je parlais,

c'était entre eux des hochements de tête, de petits rires fins, des cliquettements d'yeux, des airs entendus, ou bien encore le vieux qui se rapprochait pour me dire:

— Parlez plus fort... Elle a l'oreille un peu dure.

Et elle de son côté:

Un peu plus haut, je vous prie!... Il n'entend pas très bien...

Alors j'élevais la voix; et tous deux me remerciaient d'un sourire; et dans ces sourires fanés qui se penchaient vers moi, cherchant jusqu'au fond de mes yeux l'image de leur Maurice, moi, j'étais tout ému de la retrouver cette image, vague, voilée, presque insaisissable, comme si je voyais mon ami me sourire, très loin, dans un brouillard.

Tout à coup le vieux se dresse sur son fauteuil:

— Mais j'y pense, Mamette... il n'a peut-être pas déjeuné!

Et Mamette, effarée, les bras au ciel:

— Pas déjeuné... Grand Dieu!

Je croyais qu'il s'agissait encore de Maurice, et j'allais répondre que ce brave enfant n'attendait jamais plus tard que midi pour se mettre à table. Mais non, c'était bien de moi qu'on parlait; et il faut voir quel branle-bas quand j'avais que j'étais encore à jeun:

— Vite le couvert, petites bleues! La table au milieu de la chambre, la nappe du dimanche, les assiettes à fleurs. Et ne rions pas tant, s'il vous plaît! et dépêchez-vous...

Je crois bien qu'elles se dépêchaient. A peine le temps de casser, trois assiettes, le déjeuner se trouva servi.

— Un bon petit déjeuner! me disait Mamette en me conduisant à table; seulement vous serez tout seul... nous autres, nous avons déjà mangé ce matin.

Ces pauvres, vieux! à quelque heure qu'on les prenne, ils ont toujours mangé, ce matin.

Le bon petit déjeuner de Mamette, c'était deux doigts de lait, des dattes et une "barquette", quelque chose comme un échaudé; de quoi la nourrir elle et ses canaris au moins pendant huit jours... Et dire qu'à moi seul je vins à bout de toutes ces provisions!... Aussi quelle indignation autour de la table!

Comme les petites bleues cluchotaient en se poussant du coude, et là-bas, au fond de leur cage, comme les canaris avaient l'air de se dire: "Oh! le monsieur qui mange toute la barquette!"

Je la mangai toute, en effet, et presque sans m'en apercevoir, occupé que j'étais à regarder autour de moi dans cette chambre claire et paisible où flottait comme une odeur de choses anciennes... Il y avait surtout deux petits lits dont je ne pouvais détacher mes yeux.

Ces lits, presque deux berceaux, où les figures, le matin, au petit jour, quand ils sont encore enfouis sous leurs grands rideaux à franges. Trois heures sonnent. C'est l'heure où tous les vieux se réveillent:

— Tu dors, Mamette?

— Non, non ami.

— N'est-ce pas que Maurice est un brave enfant.

— Oh! oui, c'est un brave enfant.

Et j'imaginai comme cela toute une causerie, rien que pour avoir vu ces deux petits lits de vieux, dressés l'un à côté de l'autre...

Pendant ce temps un drame terrible se passait à l'autre bout de la chambre, devant l'armoire. Il s'agissait d'atteindre là-haut, sur le dernier rayon, certain bocal de cerises à l'eau de vie qui attendait Maurice depuis dix ans et dont on voulait me faire l'ouverture. Malgré les supplications de Mamette, le vieux avait tenu à aller chercher ces cerises lui-même; et, monté sur une chaise au grand effroi de sa femme, il essayait d'arriver là-haut... Vous voyez le tableau d'ici, le vieux qui tremble et qui se hisse, les petites bleues cramponnées à sa chaise, Mamette derrière lui haletante, les bras tendus, et sur tout cela un léger parfum de bergamote qui s'exhale de l'armoire ouverte et des grandes piles de linge roux... C'était charmant.

Enfin, après bien des efforts, on parvint à le tirer de l'armoire, ce fameux bocal, et avec lui une vieille timbale d'argent tout bossuée, la timbale de Maurice quand il était petit. On me la remplit de ce

Votre argent est dur à gagner

A mesure que vous retirez de l'argent de la vente de la récolte ou des animaux, vous devriez le déposer dans une banque où il sera en sûreté jusqu'à ce que vous en ayez besoin pour les opérations de la ferme.

Il y aura toujours des gens qui vous recommanderont des projets de placement qui sont peut-être sûrs, mais que vous connaissez peu. Que ceux qui font de l'argent facilement courent les risques! Mettez votre argent à la Banque de Toronto, où vous pourrez l'avoir quand vous en avez besoin.

Succursales:

GRAVELBOURG
LA FLECHÉ

MAEZNOB
MONTMARTRE

La **BANQUE** de **TORONTO**

LA DOULEUR DU MAL DE REINS

Surmontée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Meaford, Ont.—"Je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour le mal de reins que j'ai eu pendant plusieurs années. J'étais fatiguée, nerveuse et sans énergie. Je devais faire effort pour faire mon travail. J'étais toujours fatiguée. Je vis une annonce de Lydia E. Pinkham, qui me donna l'idée de prendre du Composé Végétal. Mon mal de reins disparut graduellement et je revins à un meilleur état d'esprit. Je recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

— Lydia E. Pinkham, Meaford, Ont.

Le don précieux d'une femme. Celui qu'elle doit conserver avec la plus grande sollicitude, c'est sa santé, mais surtout le bien-être de la famille jusqu'à ce que une maladie particulière ait pris sur elle une forte emprise. Lorsqu'une femme est ainsi affectée, elle devrait se remettre au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham du soin de la ramener.

Si vous doutez du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham adressez une lettre confidentielle au Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.

mail tant, les cerises! Et tout en me servant, le vieux me disait à l'oreille d'un air de gourmandise:

— Vous êtes bien heureux, vous, de pouvoir en manger! C'est ma femme qui les a faites... Vous allez goûter quelque chose de bon.

Hélas, sa femme les avait faites, mais elle avait oublié de les sucrer. Que voulez-vous? on devient distrait en vieillissant. Elles étaient atroces vos cerises, ma pauvre Mamette... Mais cela ne m'empêcha pas de les manger jusqu'au bout sans sourciller.

Le repas terminé, je me levai pour prendre congé de mes hôtes. Ils auraient bien voulu me garder encore un peu pour causer du brave enfant, mais le jour baissait, le moulin était loin, il fallait partir.

Le vieux s'était levé en même temps que moi.

Mamette, mon habit! Je veux le conduire jusqu'à la place...

Bien sûr qu'au fond d'elle-même Mamette trouvait qu'il faisait déjà un peu frais pour me conduire jusqu'à la place; mais elle n'en laissa rien paraître. Seulement, pendant qu'elle l'aidait à passer les manches de son habit, un bel habit tabac d'Espagne à boutons de nacre, j'entendais la chère créature qui lui disait doucement:

Tu ne rentreras pas trop tard, n'est-ce pas?

Et lui, d'un petit air malin: Hé! Hé! je ne sais pas... peut-être...

(Là-dessus, ils se regardaient en riant, et les petites bleues riaient de les voir rire, et dans leur coin les canaris aussi à leur manière... entre nous, je crois que l'odeur des cerises les avait tous un peu grisés.)

La nuit tombait, quand nous sortîmes, le grand père et moi. La petite bleue nous suivait de loin pour le ramener; mais lui ne la voyait pas, et il était tout fier de marcher à mon bras comme un homme. Mamette, rayonnante, voyait cela du pas de sa porte et elle avait en nous regardant de jolis hochements de tête qui semblaient dire: Tout de même, mon pauvre homme! il marche encore.

Alphonse DAUDET.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN

Soumissions pour réparation de route

Conformément aux exigences de la Loi des Routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "Soumissions pour Terrassement, Projet 3, Section F" seront reçues jusqu'à midi le Mercredi 3 Août 1921, pour fournir tout le matériel et la main-d'œuvre nécessaires à la construction d'une route de terre à partir de Shellbrook Est. Environ 18,900 verges cubes de terre sont à transporter; de plus, il y a environ 5 milles de route à construire et 1900 pieds linéaires de tuyaux d'écoulement à installer.

Des copies des plans, profils et devis peuvent être vues au bureau du soumissionnaire et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 810, Canada Building, Saskatoon.

J. R. Reid, Court House, Swift Current.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford.

Walter Brown, Secrétaire-trésorier M. R. 493, Shellbrook.

Un chèque accepté sur une banque enregistrée pour la somme de \$800.00 payable au sous-ministre des Routes ou une obligation d'une compagnie de garantie doit accompagner chaque soumission. Les chèques ou les garanties des soumissionnaires non acceptés seront retournés lorsque le contrat aura été accordé.

Le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions, ou d'accepter de celle-ci tout défaut ou irrégularité, est à la discrétion du Ministre des Routes. Les soumissions seront ouvertes en public, dans le bureau du sous-ministre, à 4 h. p. m., Mercredi, le 3 Août 1921.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER.

Sous-Ministre des Routes.

Département des Routes

Régina, Sask.

8 juillet 1921.

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé.....\$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve...\$8,000,000.00

Actif au 30 nov. 1920 \$75,690,000.00

SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

Nous transigeons toutes affaires qui tombent dans les attributions d'une Banque. Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par les bureaux.

COLLABORATION

Si vous désirez augmenter vos troupeaux et améliorer votre ferme, nos fonds sont à votre disposition si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la grainerie sont des garanties. PROFITEZ-EN.

Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par nos bureaux. N'oubliez pas notre Caisse d'Épargne. Tous les membres de votre famille devraient avoir un livret de banque.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avenue Centrale—Prince-Albert

J. E. ARPIN, Gérant

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

Nous parlons FRANÇAIS dans tous les bureaux

CADILLAC, DEEDEN, DOLLARD, GRAVELBOURG, HOEY, HOWELL, HUMBOLDT, LAFLECHE, MUENSTER, PONTEIX, ST-BRIEUX.

BUREAU 10 a.m. à 3 p.m. samedi excepté 10 à 12 a.m.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS GRAND TRUNK PACIFIC RAILWAYS

Billets Circulaires
VANCOUVER, VICTORIA
et villes de la Côte du Pacifique
en Californie

En Vente du 1er Juin au 30 Septembre, 1921 (inclusivement). Limite finale de retour, 31 octobre 1921

Choix de routes, tout par chemin de fer ou via Prince Rupert et la mer.

PRIVILEGES LIBÉRAUX D'ARRÊTS EN COURS DE ROUTE.

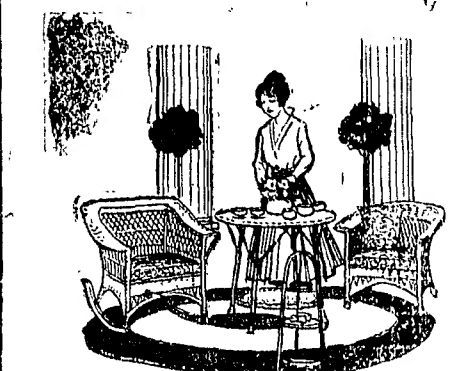
Voyez le Parc Jasper et le Mont Robson

Informations complètes de W. F. WOOD, agent des voyageurs, C.N.R. - G.T.P. Tél. 3020 Prince-Albert

ou écrivez à Wm. STAPLETON, agent de district des voyageurs, Saskatoon.

LINOLEUM

LINOLEUM NO. 1, ASSORTIMENT COMPLET
POSE GRATUITEMENT A DOMICILE.
MEUBLEZ VOTRE SALON



avec nos meubles qui paraissent frais pendant les chaleurs. Ils n'ont pas seulement que l'apparence; ils sont réellement plus frais que les meubles à tapisserie dont on se sert pendant la saison froide. Vous trouverez cet ameublement léger, gracieux, artistique et pas du tout coûteux.

FAUTEUILS CI-DESSUS, A PARTIR DE \$15.00

Shnay & Tadman

RUE DE LA RIVIERE OUEST

Prince-Albert

Sask.

Tabac au prix courant

QUALITE GARANTIE. SINON ARGENT REMIS.

Pour faire connaître mes tabacs dans l'Ouest, j'offre aux lecteurs du Patriote les variétés suivantes au prix courant. Commande d'au moins 50 livres. Tabac No 1. Condition C. O. D. ou comptant avec la commande.

Petit Rouge (spécial doux) 25 cts. la lb. Timbre compris.

Grand Havana " " " " " "

Grand Rouge " " " " " "

Comstock " " " " " "

Grand Turc " " " " " "

Belgique " " " " " "

Petit Rouge et Petit Havana 35 " " " "

Quesnel et Parfum d'Italie 55 " " " "

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER.

Sous-Ministre des Routes.

Département des Routes

Régina, Sask.

8 juillet 1921.

COMMERCANT DE TABAC CANADIEN, JOLIETTE, QUE.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DUCK LAKE, Sask.

Au soir du pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes à St-Lauré, la troupe théâtrale de Marcellin, sous les auspices de l'A. C. F. C., réunissait à la salle de notre hôtel de ville un grand concours de spectateurs, devant lesquels elle développa un programme fort bien choisi, varié et surtout rendu à la perfection. Tragedie: "La merveilleuse part"; comédie: "L'anglais mal servi"; dialogues, déclamations et musique, dont un duo "Les québécois".

De crainte d'abuser de l'espace consacré à la chronique, je ne puis pas m'étendre sur le mérite de chacun des acteurs, qui méritent tous nos félicitations. Je me permettrai cependant de faire une exception en faveur de ce bon M. Grélaud, qui a laissé des années qu'il a passées à Duck Lake un si bon souvenir. Il est fort connu des gens de Carlton, qui étaient venus en grand nombre à cette soirée, et il n'y a pas de doute qu'il est adoré par toute la paroisse de Marcellin. M. Grélaud a joué tout simplement et avec beaucoup de naturel le rôle du vieillard à l'article de la mort. Ce n'était qu'un simulacre heureux, parce que tous nous savons qu'il a bon pied et bon œil. Ses amis, c'est-à-dire toute la population de Marcellin, de Carlton et de Duck Lake, font les vœux les plus sincères pour sa santé, et tous seraient enchantés de le voir à nouveau s'essayer sur les tréteaux.

Nos amis de Marcellin viennent de nous rendre visite: ceux de Carlton les ont précédés de quelques semaines. Et vous, jeunes gens de Duck Lake, allez-vous rester en retard de politesse? Allons! debout les morts! vous avez au milieu de vous tous les éléments voulus pour, à votre tour, faire bonne figure chez nos voisins.

Puisque l'occasion s'en présente, je me permets, comme président de l'A. C. F. C. locale, de profiter de la grande voix du *Patriote* pour soumettre la proposition suivante: Ces temps derniers il a été ru-

meur d'organiser un pique-nique pour l'association de Duck Lake. Pourquoi ne pas étendre cette idée, pourquoi ne pas englober dans ce projet les trois groupes de Marcellin, de Carlton et de Duck Lake? Je propose d'organiser un grand pique-nique pour les trois places, au point central: à la rivière. Nous aurions, bien entendu, chacun à notre fête nos cures respectifs, sans oublier le R. P. Delmas de l'école-St-Michel. Mieux encore. Pourquoi ne serions-nous pas honorés de la présence de M. R. Denis, qui a tant fait pour l'A. C. F. C. des RR. PP. Auclair et Panbaleux et de M. D. Frémont?

De nos divertissements nous pourrions tirer du bien, quand ne serait-ce que mieux nous connaître et mieux nous estimer.

Naissances. — Il est arrivé le 19 août chez M. et Mme Alphé Pelletier, deux émigrants, sous la forme de deux amours de jumeaux. Ils furent tenus sur les fonts baptismaux par M. Adolphe Gagnon et Marie Pelletier pour l'un, appelé Marius; et Ferdinand Pelletier et Annie Pelletier pour l'autre, avec le nom de Grégoire. Nos félicitations au papa, à la maman et aux grands parents.

Cela fait 30 baptêmes depuis le 1er janvier. Mais en y allant par deux à la fois!

BELLEVUE, Sask.

Durant une semaine, notre curé, M. l'abbé H. Chauvin, a fait le catéchisme aux enfants de la paroisse. Tous les exercices ont été suivis avec une grande attention. Le 10 juillet a eu lieu la première communion des petits enfants. Au prône M. le curé remercia nos institutrices du travail fait pour l'instruction religieuse.

La récolte est des plus belles, ce qui permet d'espérer que le rendement ne sera pas moins de 35 à 40 minots à l'acre.

Mme Ephrem Théoret, de Danphin, Man., est en promenade chez ses enfants.

La Sauvegarde Assurance-Vie

BUREAU CHEF: MONTREAL.

Gérant Provincial pour la Saskatchewan: RAYMOND DENIS, VONDA.

La seule Compagnie d'assurance-vie entièrement Canadienne Française.

Sécurité financière absolue: 10,000,000 d'assurance en force.

En assurant vos vies dans la Sauvegarde, vous protégez vos familles, vous vous assurez des rentes pour vos vieux jours et vous avez la satisfaction de confier vos épargnes à une institution canadienne française.

"L'assurance sur la vie ne coûte rien. Ce n'est qu'un dépôt fait à une Banque d'Epargne avec protection pleine et entière pour la famille". Ce qui est important c'est de choisir une bonne Compagnie canadienne française.

Essayez la Sauvegarde: c'est la seule.

RAYMOND DENIS
VONDA - SASK.

M. Moïse Leblanc s'est acheté un automobile.

Mme Elie-Anne Gaudet a subi cette semaine une opération à l'hôpital de Saskatoon.

DEBDEN, Sask.

La célébration de notre fête nationale, qui devait avoir lieu le 21 juin et qui avait été empêchée par la pluie, a eu lieu le 10 juillet et a été favorisée par un temps superbe.

Notre dévoué et sympathique curé nous a déclaré qu'il était très satisfait des résultats obtenus. Tous les paroissiens de Debden ont été très généreux et nombreux sont les citoyens étrangers à la paroisse qui sont venus apporter leur obole.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce succès comme organisateurs et comme visiteurs.

Un médecin canadien-français de la province de Québec nous annonce qu'il viendra s'établir ici dans le courant de l'été. Qu'il soit le bienvenu.

Baptême. — Omer Demers et Mme, née Emilia Corbett, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Lucienne, Parra et marraine, M. et Mme Honorius Corbett.

L'Etat du Texas, qui seul pourrait absorber la population de l'Allemagne et de la France et ne pas être après cela, aussi peuplé que l'Italie. On estime que les Etats du Sud pourraient actuellement nourrir 250 millions d'habitants de plus et ne pas avoir encore épuisé leurs possibilités.

La Boutique de Réparations Joel

38 rue de la Rivière Ouest

Nous réparons toute espèce de machineries grosses ou petites

Ligne complète d'articles de sport, fusils, carabines, munitions.



FAITES-NOUS REPARER ET NETTOYER VOTRE FUSIL POUR LA PROCHAINE SAISON. PRIX RAISONNABLES. SATISFACTION GARANTIE.

FRANK KISBEY

600 - 606 PREMIERE AVENUE EST
PRINCE - ALBERT SASKATCHEWAN

Voyez-moi quand vous avez besoin d'un encanteur. Quinze années d'expérience continue vous assurent satisfaction.

Mes salles de vente sont toujours ouvertes pour la vente de marchandises, soit par vente privée, soit par vente publique.

Avez-vous quelque chose à vendre? Voyez-moi.

Nous avons toujours un gros stock de marchandises à vendre. Quand vous avez besoin de quelque chose, voyez, écrivez ou téléphonez.

Les photographes PATHE FRERES sont aussi vendus chez nous. Pas d'aiguilles à changer, son excellent. Nous avons toujours en magasin un stock considérable de disques français.

ASSURANCE. — Feu, auto, grêle, vie, santé, accidents, maladie. Voyez-moi quand vous avez besoin de l'une quelconque de ces assurances. Nous représentons les plus grosses compagnies canadiennes, françaises, anglaises et américaines.

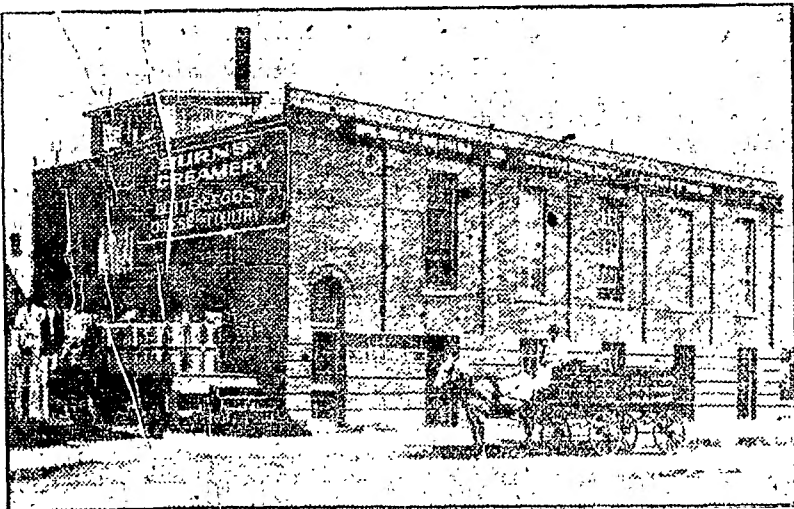
Notre devise est: Service courtois, prompt et efficace.

FRANK KISBEY

ENCANTEUR ET AGENT D'ASSURANCES
Prince-Albert, Sask.

Tél. — 2708.

Envoyez Votre Crème à la CREMERIE BURNS



DEPARTEMENT DE LA CREMERIE, PREMIERE AVENUE OUEST ET TREIZIEME RUE. VENEZ NOUS VOIR PENDANT QUE VOUS SEREZ A L'EXPOSITION

A quoi bon faire un travail qui ne vous paie pas?

Vos profits en nous vendant la crème sont beaucoup plus considérables que si vous faisiez votre beurre, et de plus vous vous épargnez le travail ennuyeux du barrattage.

Votre mandat est émis dans les vingt-quatre heures. Votre bidon vide revient sans faute par le train suivant.

Les Crémeries P. Burns, y compris l'établissement de Prince-Albert, ont le plus vaste débouché pour le beurre et les produits de la ferme au Canada. Ceci nous permet...

De payer en tout temps les plus hauts prix du marché.

D'employer chaque livre de crème que vous pouvez nous envoyer.

D'acheter comptant tous les oeufs que vous avez à offrir.

D'acheter les volailles par quantités imaginables à Prince-Albert avant l'ouverture de cet établissement.

une équipe de nuit comme de jour, afin de renvoyer promptement les bidons à nos expéditeurs.

L'UNE DES PRINCIPALES EXPOSITIONS, DANS LE GRAND HALL, SERA CELLE DE P. BURNS & CO. NE MANQUEZ PAS DE LA VOIR.



Dept. de la Crémérie :: ::

P. BURNS & COMPANY Limited

Le Pèlerinage de N.-D. de Lourdes à St-Laurent

Depuis 36 ans, tous les 16 juillet, de nombreux pèlerins, venus de tous les coins de la Saskatchewan, se rendent, en foules de plus en plus nombreuses, à un lieu appelé Saint-Laurent, où se trouvent autrefois le siège d'une petite mission, fondée et dirigée par les missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Depuis longtemps, la mission a été abandonnée, le siège en ayant été transporté au Lac Canard, à neuf milles à l'ouest; et aujourd'hui, en temps ordinaire, la place est complètement déserte.

Mais, au temps où la mission existait en cet endroit, un des missionnaires, le R. P. Fournier, O. M. I., trouvant aux environs, en l'écartant Saint-Laurent, une certaine analogie avec le site de Lourdes, avait commencé par entasser l'écorce d'un arbre, au pendent d'une de ces collines; il y avait creusé une petite niche, dans laquelle il avait introduit une minuscule statue de la Sainte Vierge; devant laquelle, quand la température lui semblait, il allait reciter son chapelet et faire ses dévotions. Le bon Père ne cessait d'exhorter les chrétiens et les autres missionnaires à aller, eux aussi, prier devant la statue de l'Immaculée, disant, avec une persévérance vraiment prophétique, si un jour, il n'y aura pas, ici aussi, un flux de pèlerins.

Aujourd'hui encore on peut voir la petite statue, presque complètement ignorée de tous, égarée de l'arbre, au bord du chemin qui conduit à la gare actuelle.

Obéissant aux instances répétées du pape, les évêques des environs, évêques et missionnaires, ont décidé d'aller prier devant cette petite statue, disant, avec une persévérance vraiment prophétique, si un jour, il n'y aura pas, ici aussi, un flux de pèlerins.

Quelles raisons déterminèrent le choix de cette date, plus à qu'une autre des nombreuses fêtes de la Sainte Vierge tombant dans le courant de l'été? L'assomption, ou la Nativité, par exemple? Nous n'avons jamais pu le savoir. Ce qui est certain, c'est qu'en quelques-uns essayés de changer cette date, on n'a jamais pu y réussir.

Or, sans doute, ces premiers pèlerinages (étaient bien modestes). Quelques dizaines de sauvages et de métis, d'abord. Puis, les dizaines des environs des environs. Et l'on songe à creuser au flanc de la montagne, un peu plus bas que l'arbre à la statue, une grotte, qui, par sa forme et son disposition, rappelle Lourdes, dans les premiers temps, qui suivirent, les apparitions. A quelques pas de la grotte, une source naturelle, sortant des flancs de la montagne, rappelle même la source miraculeuse, jaillie du rocher à la voix de la Sainte Vierge, vers la pression des faibles doigts de Bernadette.

Depuis lors, d'année en année, le nombre des pèlerins s'accroît. Les centaines se sont changées en milliers; et, aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les Sauvages et les Métis catholiques des environs qui répondent à l'appel du pèlerinage. Mais, de tous les coins de la province, on peut dire que toutes les langues et toutes les nations s'y viennent, en ce jour, mille voix et mille leurs accents, pour célébrer les gloires de Marie, chanter ses louanges et implorer son secours: Cris, Métis et Montagnais; Anglais, Français et Canadiens; Allemands, Ruthènes et Polonais; Galiciens et Hongrois; tous s'empres-sent de venir se prosterner aux pieds de la Vierge du ciel; et, couverts des plis de son manteau azuré, oubliant, pour un moment au moins, leurs querelles, leurs haines et leurs jalousies, pour s'unir dans la communauté de leur foi et de leur amour pour l'Immaculée.

Depuis longtemps l'entente, parler de ce pèlerinage, dont on ne disait mot, et merveilleux; c'était, m'assurait-on, la même foi et la même piété qu'aux pèlerinages de Lourdes. J'avoue que j'étais un peu sceptique, croyant le spectacle de Lourdes absolument unique au monde; je me figurais trouver à St-Laurent la foule un peu badaude des Pardons de Bretagne et des pèlerinages à l'importe quel sanctuaire de l'ancien et du Nouveau Monde, Lourdes excepté. Parmi ces pèlerins, quelques-uns ne sont, poussés que par la dévotion, et la

piété occupent tout leur temps; la plus grande partie, tout en étant attirée par la dévotion et le désir d'honorer Dieu et de saluer la protection du saint qu'on honore, n'est insensible ni à la curiosité, ni au plaisir de voir des amusements, et des divertissements honnêtes, qui accompagnent ordinairement ces sortes de réunions; et, enfin, un nombre trop notable des pèlerins ne sont que de vulgaires touristes, que la curiosité et le désir du plaisir attirent seuls dans les lieux de pèlerinage. Ici, me disais-je, il doit bien en être de même.

Cependant, avant même d'être rendu sur les lieux, je commençai à changer d'opinion. J'étais, en effet, rendu au Lac Canard (Duck-Lake), dès le 14 au soir. Toute la journée du 15, les pèlerins ne cessèrent d'affluer dans la ville; les pèlerins de tous les coins de la province, et beaucoup de pèlerins devaient coucher en plein air. Mais, n'importe, les longues files de voitures et d'automobiles alignées le long des rues, et les nombreuses tentes dressées dans les faubourgs, on ne se serait jamais douté que la ville était pleine d'étrangers. Il n'y avait rien de l'agitation un peu désordonnée que nous avions pu constater dans les foules se rendant aux divers pèlerinages aux quels nous avions précédemment assisté.

La plupart des pèlerins traversaient d'ailleurs Duck-Lake sans s'arrêter, et se rendaient directement à St-Laurent. Ils savaient cependant bien que là, il n'y avait rien de préparé pour les recevoir; pas une maison pour s'y loger, pas un magasin pour s'y approvisionner. Mais ils voulaient passer la nuit aux pieds de la Madone.

Dès 4 heures de l'après-midi, cinq prêtres, parlant à eux cinq à peu près toutes les langues de la création, se mirent au confessionnal, et entendirent les confessions pendant toute la nuit. Le lendemain matin, jour du pèlerinage, à mesure que les prêtres arrivaient, ils descendaient, eux aussi, se mettre au confessionnal, et n'y restaient que pour dire la messe, distribuer la sainte communion ou prêcher. Quand je dis confessionnal, il ne faut pas s'imaginer le meuble portant ordinairement ce nom; le confessionnal, c'est une table renversée au bord de la forêt, sur lequel le prêtre pouvait s'asseoir, on tenait par là-dessus deux ou trois chaises, et c'était au milieu de la foule des pèlerins attendant leur tour, que se faisaient les confessions; 23 prêtres furent ainsi occupés pendant toute la nuit.

Et, au milieu de cette foule compacte, où les uns se bécotaient vers les confessionnaux, où les autres se traînaient péniblement en cheminant vers les autres, où se dissipaient des voix, afin de pouvoir communiquer, pas le moindre cri, pas le moindre brouhaha, pas le moindre bruit d'ordre, pendant toute la nuit, il n'y eut certainement jamais moins de deux mille personnes autour de la grotte; mais le silence n'y fut troublé que par la voix des prédicateurs prêchant successivement dans les diverses langues parlées par les pèlerins; ou par le chant des cantiques, qui remplissaient les intervalles entre les sermons. De simples pancartes, portant le mot *Silence*, placées à l'entrée des sentiers menant de la grotte à l'esplanade, suffisaient à maintenir l'ordre et le recueillement au milieu de cette foule.

La piété des pèlerins était soulagée par la tenue modeste des femmes. A peu près toutes avaient compris qu'il n'y a pas de mode qui tienne, et que le scandaleux déshabillé et l'indécence transparaissent des habits, par lesquels se déshonorent les mondaines contemporaines, ne sont pas des tenues propres à attirer les faveurs et les grâces de la Mère de toute pureté et de toute modestie. Il y en avait bien encore quelques-uns qui avaient négligé de passer une robe sur leur déshabillé de la nuit; et d'autres, qui le matin, s'étaient tellement attardés à laver la vaisselle, qu'elles en avaient oublié de rabaisser leurs manches. Mais, et les autres si peu nombreuses, qu'on ne les aurait point remarquées, si elles avaient eu la pudeur de se tenir à l'écart.

Le moment le plus pathétique de la journée fut celui où se déroula la procession du Saint-Sacrement. Celui-ci s'avancant majestueusement sous son dais d'or, précédé de l'immense foule des pèlerins, groupés autour de leurs bannières respectives, et sous la direction des prêtres de leur langue, chantant les gloires de Marie, dans les quatre principales langues catholiques du pays: Cris, Polonais, Allemand et Français.

Une chose que, croyons-nous, on ne trouve nulle part ailleurs, c'est le cantique chanté pendant cette procession. C'est, pour tous, le même cantique, sur le même air; mais, chaque groupe chante les couplets dans sa langue. Puis, pour bien marquer que sous la diversité des mots, c'est la même foi et le même amour qui fait battre les cœurs à l'unisson, toute la foule reprend le refrain dans la langue commune à tous les catholiques du rite latin, et fait retentir les échos des collines et des vallées de mille et mille: Ave, Ave, Ave Maria.

A notre avis, rien ne peut donner une si frappante idée de l'unité de la foi catholique, dans la diversité des langues et des nationalités. Ce lieu est évidemment l'objet des faveurs et des prédilections de Marie. Le développement merveilleux qu'a pris le pèlerinage en ces dernières années, ainsi que les faveurs spirituelles et les guérisons miraculeuses dont on commence à parler en sont des preuves manifestes. C'est pourquoi il est déplorable qu'il reste pendant toute l'année, abandonné et désert. L'organisation du pèlerinage même sent nécessairement l'improvisé et le provisoire. Il faudrait un sanctuaire un peu plus convenable que les baraquements en planches qui entourent actuellement la grotte; et une communauté de missionnaires attachés à la garde du sanctuaire et à l'organisation des pèlerinages. Avec la protection de Notre-Dame, il n'y a rien d'impossible à ce que cela se fasse avant longtemps. Elle a triomphé de difficultés plus grandes que celles qui s'opposent à cette fondation.

IN SAUVAGE.

Les représentations de la passion d'Oberammergau se réorganisent

Oberammergau, Bavière. — Le comité de 21 membres qui dirige les représentations du drame de la Passion annule cette pièce religieuse sera représentée vingt fois, en 1922 et plus souvent si les spectateurs sont aussi nombreux qu'en 1909 et en 1910.

Le coût de la mise en scène de ce drame religieux s'élève à 1,500,000 marks, et les villageois suivent avec attention la situation politique, redoutant que des complications n'arrêtent l'affluence des étrangers.

Les 300 bourgeois qui descendent de droite ligne des premiers paysans qui ont fait vœu de faire représenter le drame tous les dix ans ont assumé la responsabilité des dépenses et si les visiteurs n'arrivent pas en nombre suffisant pour couvrir les frais, le village entier sera mis en banqueroute, car les habitants d'Oberammergau sont loin d'être fortunés.

La plupart des bourgeois de cette localité sont sculpteurs sur bois, potiers, peintres, sculpteurs, forgerons ou petits boutiquiers. Seuls les descendants des villageois qui ont été saisis de la peste en 1633 prennent part à la représentation de la Passion et assument la responsabilité des dépenses de sa production.

Le mois d'octobre prochain réserve de vives émotions à bon nombre de citoyens d'Oberammergau.

Enseignez à vos Enfants la valeur de l'Argent

Ouvrez des comptes d'épargne pour chacun de vos enfants. Insistez pour qu'ils fassent des dépôts réguliers avec leur argent de poche. L'économie deviendra graduellement bien ancrée dans le caractère de l'enfant.

Il y a une succursale de cette Banque près de chez vous et un Dépositaire d'épargne dans chaque succursale.

The Royal Bank of Canada

CAPITAL PAYE ET FONDS DE RÉSERVE: \$10,000,000.00

car c'est à cette époque que l'on publia les noms de ceux qui devaient remplir les principaux rôles dans ce drame religieux. Elle choisit pour remplir le rôle de Jésus-Christ, un fils des apôtres constitué pour un habitant du village bavarois un plus grand honneur que d'être élu président de la république allemande, ou d'être choisi pour occuper tout autre poste élevé. Il n'est pas une femme à Oberammergau qui ne préfère être chargée du rôle de Marie, de Marthe ou de Marie-Madeleine que d'occuper la place de Frau Ebert comme maîtresse du palais de la présidence à Berlin.

Une famille qui a fourni plus de 100 prêtres

Paris. — A l'occasion de la mort récente de l'abbé Cadie, curé de la paroisse bretonne de St-Jean de Brevelay, la Semaine Religieuse de Vannes mentionne le fait que la famille Cadie a fourni plus de 100 prêtres à l'Eglise depuis le 17ème siècle.

Le Pape parle aux ouvriers

Rome. — Plus de trois mille ouvriers ont assisté à une grande messe que Sa Sainteté a célébrée dans les jardins du Vatican, dimanche.

Le pape a parlé aux ouvriers pour les prévenir contre les faux prophètes qui réclament des droits sans admettre de devoirs. Il a rappelé l'enseignement de Léon XIII et supplié les ouvriers de suivre fidèlement l'enseignement social de l'Eglise.

Après la cérémonie, les ouvriers ont défilé dans les rues de Rome en chantant des cantiques.

Merchants' Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—\$2.50 et \$3.00 par jour.
E. FOLEY, Gérant.
Phone—2755. 13ème Rue Est et 1ère Ave.

Quand vous visiterez notre ville

Durant la semaine de l'Exposition venez à nos ateliers et laissez-nous connaître les ennemis de votre système de chauffage, vos goulots en fait de plomberie et de ferblanterie.

Pour un meub. nous vous donnerons de précieux conseils, pour très peu nous vous garantirons un service parfait.

The Wallace Plumbing Co.

47 Rue de la Rivière. Tél. 2291.

L'autre jour il y avait une annonce demandant une personne capable de s'occuper de mules. A peu près cinq cents femmes ont répondu à l'annonce.

Quelquefois, jouer deuxième violon est encore mieux que de ne pas appartenir à la fanfare du tout.

ON DEMANDE pour école séparée un instituteur ou institutrice avec certificat de 2ème classe pour la province de la Saskatchewan. Prière d'adresser les demandes à Charles Van Elslande, secrétaire, Meyronne. Prière aussi d'indiquer l'expérience et salaire demandé. 20-25

25 pour cent de réduction sur graineries et autre matériel. Chaque semaine lisez mes annonces il y a va de vos intérêts. Cour à Bois Coté, Montmartre, Sask.

SIX PAIRES de chevaux à vendre, bons chevaux de travail, conditions faciles. Pour informations s'adresser à Georges Cartier, White Star.

INSTITUTRICE bilingue demandée. Certificat de 3ème classe. Devra commencer le 1er août. S'adresser à J. L. Brulé, Sec. Emilebury School Dist. No 3421. 19-21.

SIX PAIRES de chevaux à vendre, bons chevaux de travail, conditions faciles. Pour informations s'adresser à Georges Cartier, White Star.

VENDRE. — Belle section à vendre par demi-section ou par quart, à Saint-Front. T. 39 R-15, 2ème méridien. Centre canadien-français, à 1 mille de l'église et de l'école. Maison, étables, 45 acres en culture, 450 acres nettoyées par le feu prêtes à être cassées, eau excellente, foin, bois, terre de première qualité. Centre où la récolte n'a jamais manqué jusqu'à présent. Facilité de paiement. S'adresser à 47, Monts, Saint-Front, Sagk. 19-21P.

A VENDRE. — Machine à laver "Eden" en excellentes conditions. Pour informations écrire au Patriote de l'Ouest ou téléphoner 2944 à Prince-Albert entre 9 heures et midi.

TERRAIN A VENDRE. — 160 acres de terrain patenté, bon pour culture mixte, fertile, 60 acres clôturés, bien bâti, grange et maison. Cours d'eau à 60 pieds des batisses. Centre canadien. 3 milles de l'église. 1/2 mille des chars. Vendra à sacrifice pour cause de maladie. Pour informations s'adresser à J. A. Ouellette, curé de Falher, Alta. 16-21

ON DEMANDE pour le district scolaire La Marseillaise No 3327, un instituteur ou une institutrice bilingue qualifiée pour la Saskatchewan. Ouverture de l'école le 1er septembre. Spécifier salaire demandé. Pour plus amples informations, s'adresser à L. P. HUDON, Sec-Trés., Zenon Park, Sask.

25 pour cent de réduction sur graineries et autre matériel. Chaque semaine lisez mes annonces il y a va de vos intérêts. Cour à Bois Coté, Montmartre, Sask.

ON DEMANDE, une institutrice canadienne-française qualifiée pour prendre charge de la classe française à l'Ecole Séparée de Prince-Albert. Pour informations s'adresser à Jules Casgrain, Sec., Boite 323, Prince-Albert.

220 ACRES DE TERRE à vendre à Albertville, 2 milles de la Fromagerie d'Albertville, 3 milles de la Crémierie de Henribourg. Bonnes batisses, bonne eau, 70 acres en foin, \$20.00 l'acre, moitié comptant, avec roulier ou sans roulier (10 vaches laitières). J. E. Paineband, Albertville, Sask.

Ils supportent l'inspection



Nous vous invitons à examiner très soigneusement ces habits.

Ils sont faits par les meilleurs fabricants du Canada et nous les garantissons.

Pure worsted laine, en gris ou brun, tweed et worsted. Assortiment de ces beaux complets. Valant régulièrement \$52.50.

Vendus \$38.50

Ralph Miller La Maison de la Qualité 915 Avenue Centrale

BAKER'S Ltd. 11ème Rue Ouest Prince-Albert

Le Magasin le plus populaire de Prince-Albert

Venez vous reposer dans notre magasin tout en économisant de l'argent

Notre magasin frais et commode est à votre disposition quand vous serez à Prince-Albert pour l'Exposition. Nous comptons que vous viendrez vous y asseoir et si vous désirez y acheter quoi que ce soit, examinez notre stock complet de

Nouveautés, Complets, Chaussures, Epicerie

Tous les prix sont d'après les dernières réductions du gros sur les marchés de l'Est. Vous pourrez constater combien le coût de la vie baisse réellement.

Marchandises honnêtes, réclame honnête

Nous ne prêchons pas l'honnêteté parce que nous en avons besoin. Mais nous aimerions à dire que nous devons l'augmentation croissante de nos affaires au fait que nous tenons des marchandises qui donnent un bon usage et que nous les vendons à un prix honnête. Quand quelqu'un annonce qu'il vend au-dessous du prix coûtant, méfiez-vous. Ou il se rattrape sur d'autres articles, ou il fait banqueroute, ou son annonce n'est pas honnête.

Baker annonce exactement ce que le magasin a à vendre et il vend toutes ses marchandises à un prix raisonnable.

BAKER'S LIMITED

11EME RUE OUEST

PRINCE ALBERT

PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 27 juillet, 1921

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest."

L'INTRUS

Par ROGER DOMBRE.

No. 12

Surprise, Germaine s'écria:
— Vous savez le chemin?... Vous
êtes déjà venu ici, alors?
— Oui, certes, je suis venu déjà
ici, répliqua le visiteur, et je me
souviens.

— Alors, je peux m'en retourner?
— Certainement, ma mignonne.
Elle faisait volte-face lorsqu'elle
se ravisa et le rappela comme il
avait le pied sur la première
marche:

— Monsieur, dit-elle, si vous
plut de reprendre l'avenue de la
conciergerie, je vous en serai très
reconnaissante, parce que vous m'en
direz des nouvelles. J'ai peur
que, dans la maison, ils ne nous
disent guère la vérité.

— Oh! oui, je vous reverrai, ré-
pondit-il d'un accent étranger.
— Germaine salua, rapide, et rega-
arda le jardin où elle rejoignait l'in-
trus et les enfants.

— Aux questions de la première, é-
tonnée de son absence prolongée,
elle répliqua simplement:

— J'ai introduit à la maison le
nouveau docteur... Je l'avais trou-
vé à la grille de la petite avenue.
Sans moi, il n'aurait pu entrer.

Et comme Mlle Edmée lui repro-
chait son imprudence, Germaine
répondit, sereine:

— Oh! j'ai tout de suite vu qu'il
y avait pas de danger avec ce
moussu. Il est très bien... un peu
bizarre, peut-être.

— L'incident fut clos, et le petit
groupe reprit doucement la direc-
tion de la conciergerie. Germaine
avait affirmé que là on aurait des
nouvelles sûres du malade avant
un demi-heure.

— Cette personne ne se doutait
qu'on n'obtiendrait pas ces nouvelles
de la bouche de cet étrange vi-
siteur et qu'il ne paraissait pas à
la conciergerie de la journée.

XVII

— L'étranger, cependant, gravissait
l'escalier, en proie à un trouble
étrange.

— Qu'allait-il et qu'allait-il faire?
Il en savait rien. Mais il montait
l'escalier, jetant de côté et d'autres
regards chargés de mélancolie
et d'émotion.

— Combien d'années, murmurerait-
il, que je suis venu dans ces
lignes? Ils n'ont rien changé,
dit-il. Mais voyons... ou bien
je ne suis pas complètement gué-
ri, comme ils l'affirmaient à Saint-
Laurent du Var, et ma raison va
encore: ou bien je n'ai pas
compris ce que disait cet enfant.

— Barrange m'a fait entrer là-
sous son nom, sans doute pour
cause juste, celle de ne pas
faire aux petits plus tard? Mais
il a à se faire passer pour moi,
à se faire passer pour moi, à se
faire passer pour moi.

— Germaine, elle serait donc
fière de mes enfants? En effet,
il ressemblait à sa mère...
— J'avais franchi l'escalier, il en-
tra dans le corridor.

— Rien de changé... Tout de même,
je ne comprends absolument rien
à ce qui se passe ici... Oui ou non,
Barrange habite-t-il cette maison?
— Il ne se fait appeler du nom
de père et de Châtiant par les
petits. La mignonne l'a dit: il y
a un petit garçon malade, mon
petit. C'est alors que Germai-
ne a ajouté:

— Papa est auprès de lui.
— Voyons, je ne redeviendrais pas
craintif, cependant...

— Restons calmes, allons au-devant
des explications. Evidemment, il
y a erreur, malentendu... Papa!
Papa! c'est un nom que probable-
ment elle donne à un parent, un
père, par exemple... Oui, au fait,
il faut...

— J'hésiterai sur ses jambes, moins
craintif que l'instant précédent,
comme on le voit, comme on le
voit, le véritable Guy de Châ-
triant, s'introduisit dans son an-
cien appartement, sur la pointe du
pied. Non qu'il craignait d'être re-
connu; mais ne savait-il pas qu'il
y avait, non loin de là, le cher pe-
tit malade?

— Voilà sa chambre à coucher,
silencieuse comme tout a-
vant. Pauvre chambre, toujours

la même depuis des années!... On
l'a donc conservée, par souvenir,
ainsi qu'une relique des joies pas-
sées? Mais alors, celui qui a pris
sa place au château et que l'on
appelle "papa"?

Voilà maintenant le bureau où
Châtiant faisait ses comptes, sa
correspondance, et lisait ses jour-
naux... Là non plus aucune main
profane n'a bousculé les choses...
La bibliothèque profonde aligne
ses beaux volumes; le divan invite
toujours au repos, et la table de
travail semble ornée de même.

De son pas étouffé à dessein,
Châtiant ouvre la porte de com-
munication, mais il reste sur le
seuil, étrangement ému; dans la
pièce qui apparaît à ses yeux, un
enfant gît sur un petit lit. Dort-il?
Sans doute, car il ne se plaint pas
et bien que ses menottes, dévrouées
froissent le drap fin de sa couchet-
te. Sa respiration est embarrassée,
son visage rouge et gonflé; de sa
bouche entrouverte s'échappe un
sifflement rauque...

Le malheureux père, secoué par
l'émotion, va pour s'élaner; mais,
soudain, par un violent effort de
volonté, il s'arrête, il se contient.
Se montrer en pareil moment, re-
vendiquer son droit sur cet enfant
pourrait être fatal au malade! Il
refoules ses larmes et se dissimule
derrière la portière qu'il a en-
tr'ouverte.

Tout près, sur un vieux fauteuil
que Châtiant reconnaît bien, un
homme sommeille, écrasé par la
fatigue.

C'est Barrange! Châtiant le re-
cognait aussi, bien que sa mise
soit différente de celle d'autrefois;
bien que sa figure montre plus d'é-
puisement physique que de soucis
d'avenir comme au débarqué à
Toulon...

Ainsi, c'est donc vrai: Barrange,
le faux ami, a pris la place du
châtelain malade! Mais dans quel
but? Voilà ce que Châtiant ne
peut deviner.

Secouer le misérable qui dort
inconscient, lui demander rai-
son de sa conduite? Encore une
fois, ce serait arracher son Geor-
get à ce repos précieux... Non, Châ-
triant attendra. Mieux vaut ne rien
précipiter, la hâte, d'ailleurs, est
souvent mauvaise conseillère, et,
après tout, Guy, qui ne va pas quit-
ter les Tamarins, aura toujours le
mot de l'énigme.

Il referme doucement la porte
de communication et va s'asseoir
au bureau où naguère il s'asseyait.
La maison est calme, c'est l'heure
du repas des domestiques, ce pour-
quoi Barrange garde le malade;
sans craindre la fatigue ni la con-
tagion, il faut le reconnaître, il
veille... Un cahier est là devant,
fermé. Des comptes, sans doute?

Ce ne sont pas des comptes, mais
les notes que, de temps à autre,
Barrange inscrit sur ce qui se
passe aux Tamarins.

Bien que conscient de son in-
discret, Guy, ayant lu son nom
sur ces pages, n'a pas le courage
de refermer le cahier. Il lit...

Il lit et il sait tout!
Il comprend.

XVIII

Avec un profond soupir, Châ-
triant passa sa main sur son front
moite. Il ne lui avait pas fallu
longtemps pour déceler ces lignes
révélatrices.

A présent, il n'avait plus besoin
d'interroger Barrange.
Ce Barrange, cet imposteur, un
faussaire, un ami de mensonge...
Mais, certes, il y avait à sa fau-
te des circonstances atténuantes
plaçant en sa faveur. Ainsi l'in-
fluence néfaste de cette femme hy-
pocrite et intéressée que, par bon-
heur, on ne trouverait plus au châ-
teau: Mlle Mérieux. Puis, il y avait
cette demoiselle Edmée, ce nom
n'apprenait rien à Guy, sauf que
l'amour, sincère de Barrange pour
elle le ramenait au devoir. Les der-
nières pages du manuscrit ne té-
moignent-elles pas d'un repentir
réel chez le coupable? Il avait l'im-

pression de redevenir lui-même, de
confesser l'imposture.

Où, mais l'aurait-il fait? Entre
les paroles écrites ou prononcées
et les actes, il y a un monde, sur-
tout lorsque ces actes peuvent en-
traîner au châtement, au malheur
de toute la vie.

Châtiant réfléchissait encore
lorsqu'un mouvement, qui se pro-
duisit dans l'appartement voisin,
le tira de sa torpeur.

Cette torpeur, il la secoua, dé-
cidé à demander raison de sa félon-
ie à son ancien compagnon de
voyage. Mais, d'abord, il y avait
son Georget!

Il s'élança vers la chambre où
reposait le petit malade et son
étrange gardien. Il se sentait for-
tement ému, troublé. Qu'allait-on
lui dire?

Mais, il n'eut pas le loisir de par-
ler, pas même celui de se mon-
trer. Il demeura devant la porte
seulement entr'ouverte, écoutant,
regardant, tandis que nul ne se
doutait de sa présence.

Un homme était entré près du
petit malade, introduit par une ser-
vante âgée. C'était le médecin; à
son arrivée, Barrange, subitement
réveillé, se dressait, l'air un peu
égaré.

— Oh! murmura-t-il, vexé, je me
suis laissé aller au sommeil!... J'au-
rais dû veiller mieux; mais Geor-
get dormait, lui aussi.

Le docteur jeta sur le pseudo-
père un coup d'oeil scrutateur.

— C'est vous qui soignez l'enfant?
demanda-t-il.

— Oui, moi seul... avec Marianne
parfois, ajouta-t-il en désignant la
vieille femme.

— Prenez-vous des précautions?
Barrange secoua les épaules.

— Ma foi non; n'est-ce pas, quand
on est inquiet...

Le docteur eut un mouvement
de pitié.

— Cependant, vous devez penser
à vous aussi. Que deviendra votre
enfant si le mal vous atteint? Je
vois à votre figure que vous n'êtes
pas dans votre état normal.

— C'est vrai, avoua Barrange,
qui, en effet, semblait plus que las.

— Vous vous sentez mal à l'aise?
Barrange inclina la tête affirmat-
ivement.

— La gorge vous fait souffrir?

— Un peu.

Il répondait brièvement, comme
impatience; puis, désignant Geor-
get:

— Docteur, supplia-t-il, ne pen-
sons pas à moi. Examinez l'enfant,
je vous en prie.

(à suivre).

Pensionnat de Wolseley,

Sask.

Dirigé par les Religieuses de N. D.

des Missions. Le cours d'étude

comprend le cours complet

adopté par le Gouvernement de

la province, de plus le français

est enseigné dans toutes les

classes. Leçons de musique,

travaux à l'aiguille, etc. Pour

plus de détails, s'adresser à la

Révérende Mère Supérieure,

Wolseley, Sask.

BRADSHAW
Agencies Ltd

1ère Avenue ouest

Nous avons de l'argent à
prêter sur les fermes
en culture

Nous avons des terres à
vendre dans le district
de Prince-Albert

Terres défrichées et
terres non défrichées

Argent à Prêter

Prêts considérables ou
minimes sur des fermes.

Adressez-vous à

A. J. HANSEN et CIE,
EDIFICE McDONALD.

PRINCE-ALBERT SASK.

Correspondance en français.

Une attention spéciale sera
donnée à toute affaire concer-
nant les taxes. M. Hansen a
l'expérience d'un long service au

bureau des Terres

"L'Eau Purgative"
"RIGA"
SOULAGE LA
"Constipation."

Pensionnat Notre Dame du
Sacré-Coeur, Howell, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants
une éducation soignée, un cours d'é-
tudes tel que demandé par la provin-
ce de la Saskatchewan? Adressez-
vous aux Religieuses de la Providence.

Outre le français qui sera en at-
tention toute particulière dans les
classes, on enseignera le musique, le
dessin et les travaux à l'aiguille de
tous genres.

Les jeunes filles destinées de se li-
vrer à la carrière de l'enseignement,
trouveront dans cette institution, en-
tière facilité pour se préparer aux
différents diplômes requis à cet effet;
elles sont donc admises à tout âge;
les garçons sont acceptés jusqu'à
leur treizième année.

Pour plus amples renseignements,
s'adresser à Rév. Mère Supérieure.

Académie et Pensionnat de
Notre-Dame de Sion

PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation
soignée, un cours d'études complet,
une parfaite discipline et un milieu
idéal.

Le cours d'études comprend le
cours complet adopté par le gouver-
nement de la Saskatchewan, de plus:
Le français est enseigné dans tou-
tes les classes.

Leçons de musique, de peinture,
de dessin, de travaux à l'aiguille, de
dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure
s'efforcera, aux leçons du Patriote
qu'elle donnera très volontiers tous
les renseignements qui lui seront de-
mandés soit au sujet du Pensionnat
soit à celui du Navicant récemment
érigé à Prince-Albert pour la forma-
tion des Sœurs de Choeur et des
Sœurs Converses.

p. 1-1-21

Pensionnat de St-Louis,

Sask.

Un nouveau couvent, construit en

trique solide, au village, sur les bords

de la rivière, à l'ombre des grands

bois, avec toutes les améliorations mo-
dernes, lumière électrique, eau

chaude et eau froide, baigns, cabinets

de toilette, à tous les étages, promet

aux élèves le bien-être et le progrès

L'instruction donnée par des Reli-
gieuses diplômées est toute supérieure.
On y enseigne tout ce qui est néces-
saire pour parfaire l'éducation de la
jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge
et les garçons jusqu'à leur treizième
année.

Pour les conditions, qui sont de
plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les

Pères Jésuites

et agréé à l'Université Laval.

COURS CLASSIQUE bilingue, à base
française, conduisant aux degrés
de bachelier et donnant accès à
toutes les carrières, sacerdotale,
droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais:
tenue des livres, clavographie, sté-
nographie, etc. Collation de diplôme
en affaires.

DOUBLE COURS PRÉPARATOIRE
français et anglais, préparant aux
cours classiques et commerciaux.
Collège des Jésuites

Adresse: Rev. Père RECTEUR
Edmonton, Alta.

Réparation des tracteurs
à prix réduits

Cylindres réparés et munis de nouveaux pistons et de
nouveaux anneaux. Réparation de machines de mou-
velles et d'engrenage. Nous manufacturons toutes sor-
tes de fonte de fer, cuivre et d'acier. Matériel de
soudure à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

Bois de Construction

La plus grande cour à bois de détail du Nord de la
Saskatchewan

Notre système d'achat en grandes quantités nous per-
met de vendre à des prix raisonnables. Nous payons le
transport aux gares voisines telles que Dompigny, Saint-
Louis, Hoey et autres, sans augmenter les prix. Prix per-
ceux au char, épinette ou sapin.

Échantillon de 10 p.c. au comptant sur toutes les ventes.
Voyez-nous avant de placer vos commandes. Vous gagnerez
miserez de l'argent.

McDiarmid Lumber Co.

Cours: Avenue Centrale, au pied de la Gare.

Tel. — 2733.

Le congé annuel de la population de la Saskatchewan est une visite à

L'EXPOSITION

PROVINCIALE

REGINA

1, 2, 3, 4, 5, 6 Août 1921

EXPOSITION.

BESTIAUX, VOLAILLES, PRODUITS LAITIERS, LEGUMES, FLEURS,
FRUITS, BEAUX-ARTS, ART CULINAIRE, TRAVAUX D'ECOLIER, INS-
TRUMENTS AGRICOLES, EXPOSITIONS DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
ET DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL, TRAVAUX INDIENS, EXPOSI-
TION CANINE, AUTOMOBILES.

ATTRACTIONS.

L'Exposition de Regina ne serait pas le grand événement qu'elle a coutume d'être sans un excellent
programme d'amusements. Il y aura six fantômes d'instruments à culture, courses de chevaux les
MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, courses d'automobiles le SAMEDI dans l'après-midi et
dans la soirée, parties de baseball devant les tribunes les LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI et
VENDREDI à 6h. 30 p.m. et le SAMEDI à 10h. 30 p.m. vaudeville de première classe chaque après-
midi et chaque soirée, nouveau "Midway" de 20 spectacles présenté par Wortham Greater Shows, qui
font leur première apparition dans l'Ouest Canadien est été et vont de là à l'exposition de Toronto.

ENEZ AVEC LES FOULES

Plus de 100,000 personnes ont assisté à l'Exposition de Regina l'année dernière. Chaque jour
est un grand jour, depuis l'après-midi jusqu'au samedi suivant à minuit. Nulle part vous ne pou-
vez en avoir davantage pour votre argent qu'à l'Exposition de Regina. Tant de gens se sont rendu
compte du fait que les recettes aux portes sont les secondes en importance par les expositions du
Canada. Plus de 15,000 automobiles ont été employées pour y conduire les foules l'année dernière.
Les automobiles sont admises gratuitement sur le terrain et dans le parc spécial.

PRIX REDUITS ET TRAINS SPECIAUX SUR LES CHEMINS DE FER.

SIX JOURS Exposition de Regina SIX JOURS
1er au 6 AOUT, 1921.

FROID CONFORTABLE

Nous avons toutes les sortes de liqueurs ainsi
que les meilleures crèmes à la glace.

Ne manquez pas de venir prendre des rafraî-
chissements dans notre salle durant le temps de l'ex-
position. Soyez chez nous "at home".

PAUL'S PALACE

Rue de la Rivière

CANADIAN
NATIONAL
RAILWAYS

TRAINS POUR L'EXPOSITION

Entre le Pont, la gare du C. N. R. et le terrain
de l'Exposition.

11 h. a. m. à 11 h. p. m.

Mercredi, Jeudi et Vendredi, 3, 4 et 5 Août.

25 cts. le trajet aller et retour.

15 cts. du terrain de l'Exposition à la ville.

Annonces de Gravelbourg

ENCOURAGEZ-LES

J. E. CADIEUX

AVEZ-VOUS PROFITE DE NOTRE GRANDE VENTE?

Si non . . Venez au plus tôt.

Je puis vous construire vos REFRIGERATEURS aussi bien que ceux que vous achèteriez manufacturés.

\$18.00 EN MONTANT.

Réfrigérateurs - Louis Chénier

Première Avenue.

NOUS ENTREPRENONS TOUTS LES TRAVAUX DE CAMIONNAGE
DRAY, ETC.

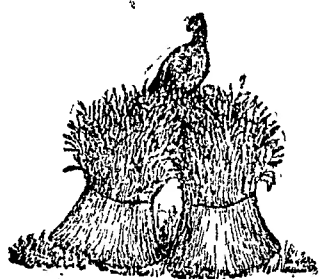
FOIN PRESSE A VENDRE A DES PRIX RAISONNABLES.

L'Ecurie Rouge

CHS. CARON, Prop.

GRAVELBOURG.

FICELLE D'ENGERBAGE

19¹/₂c19¹/₂cCORDE MANILLA, 550 pieds 19¹/₂c. la livreVenez donc acheter votre corde au rendez-vous des
Canadiens-français

FORCIER & FILS, Gravelbourg

L'expérience instruit

L'an dernier, au Canada, les Cies d'assurance payaient \$24,000,000 à leurs bénéficiaires et \$31,000,000 à des assurés vivants.

Des 11,450 polices qui furent payées:

850	étaient en force depuis moins d'un an.
1,050	" " " de 2 ans
2,000	" " " entre 3 et 5 ans
2,450	" " " 5 et 10 ans
2,800	" " " 10 et 20 ans
2,200	" " " au dessus de 20 ans

Et chacune de ces personnes était en bonne santé quand elle s'est assurée.

Aucun embarras temporaire ne devrait vous induire à priver vos héritiers de la protection d'une assurance sur la vie.

"SASKATCHEWAN LIFE INSURANCE CO."

Louis Forcier & O. B. Bessette

Porte voisine nord de la Coopérative vient de s'ouvrir une boutique de cordonnerie organisée comme, dans les grandes villes.

OUTILLAGE ABSOLUMENT MODERNE. MATERIEL DE
PREMIERE QUALITE.

Venez encourager

L'Hôpital des Chaussures
Leblanc

"SHOE HOSPITAL" GRAVELBOURG.

On invite les Canadiens des centres environnants.

GRAVELBOURG

Couvent de Gravelbourg

DIRIGE PAR LES RELIGIEUSES DE JESUS-MARIE DE SILLERY.



Réfectoire.

Le programme d'études est celui de la province.

Pensionnat à base française.

Les arts d'agrément et d'utilités domestiques enseignés avec grand soin

Affilié aux Conservatoires.

Education de famille Chez soi agréable.

Pique-nique. — Notre grand pique-nique, quoique préparé d'une façon un peu improvisée en une semaine, a eu lieu avec le plus beau succès que nous pouvions souhaiter. Les diverses sociétés y ont mis la main chacune dans leur sphère et chacune mérite sa large part de la reconnaissance de tous. En cette belle journée de fête de famille nous avons eu de toutes les saines distractions pour nous réjouir le cœur et nous délasser l'esprit: et il y eut foule et foule immense, enthousiaste qui toute la journée s'amusa ferme, coudoya fraternellement en vivant des heures gaies qui sonneront comme un joyeux écho dans ses souvenirs. Nous avons vu sur le terrain en ce jour toute la paroisse puisque chaque famille était largement représentée. Nous avons vu aussi des bons amis venus des paroisses voisines et que nous sommes toujours si heureux de rencontrer aux jours

fréquentes et de plus en plus amicales. Voilà pour la balle au camp. Il y eut naturellement aussi des courses pour les enfants petits et grands. Les petits, on les lia l'un à l'autre, on leur mit les jambes dans des sacs, etc., et c'était plaisir de les voir rouler comme c'était plaisir de voir quelques rares privilégiés arriver au but. Les grands on les divisa en deux classes: ceux qui prennent 40 de ceinture et ceux qui prennent 40 de jambes de pantalon. Il va sans dire que la course des grands comme celle des gros eut des péripéties piquantes. Dans un coin du terrain il y avait des jeux plus paisibles pour les hommes à cheveux blancs. On eut même le beau geste d'arrêter pendant quelques minutes nos centaines d'enfants en leur jetant par poignées vingt-cinq piastres en cinq sous. Ajoutons à cela les émotions excitantes de la lutte et de la boxe, les anxiétés de la pé-

notre belle population toujours prête à encourager ceux qui se devaient pour elle. Espérons qu'à l'automne il nous sera donné d'assister à une nouvelle fête de famille plus enthousiaste encore si possible. Ce pique-nique qui a rapporté \$1500.00 restera un des plus beaux gestes accomplis pour notre église.

Funérailles. — Lundi matin le 18, M. le curé Maillard chantait le service funèbre de Madame Adèle Rochon, décédée à l'hôpital de Moose-Jaw dans la nuit du vendredi précédent. Madame Rochon a été trop mêlée à nos diverses entreprises artistiques et notre population a trop bien apprécié ses talents pour que sa mort ne laisse pas d'unanimes regrets. Un cortège imposant regut la dépouille mortelle à l'arrivée du train vendredi soir. Au service la chorale Sainte-Philomène dirigée par M. l'avocat Crépeau a chanté la messe des morts à quatre voix. Madame Potvin, autrefois de Ponteix, et M. Giroux, de Ponteix également, chantèrent le "Crucifix" de Faure. A M. Adélard Rochon et au reste de la famille nous offrons nos sincères sympathies.

De passage. — MM. les abbés Tétreault, curé de Sorel, Qué., Decelles, curé de Farnham, Messier, curé de St-Hughes, Qué., tous trois du diocèse de Saint-Hyacinthe, étaient en visite à Gravelbourg les 12 et 13 juillet ainsi que M. l'abbé Nap. Poirier.

M. l'abbé Ovide Moquin, vicaire à Somerset, Man., en visite chez son cousin, M. Joseph Moquin. — M. Raymond Denis, Organisateur général de l'A. C. F. C. pour affaires relatives à l'organisation du grand concours du Patriote qui commencera le 1er septembre et dont nous parlerons plus longuement bientôt.

M. et Mme A. Potvin ainsi que Mlle Adèle Lebrun, de Montréal en visite chez M. Félix Lebrun.

MM. Maxime et Adélard Rochon, l'avocat Marcotte, ainsi que M. et Mme Giroux, tous de Ponteix venus pour assister aux funérailles de Mme Rochon.

M. Cédillot, de Laprairie, Qué. venu avec l'intention d'acheter une ferme dans la campagne de Gravelbourg.

Locales. — Une délégation formée de M. le curé Maillard, de M. le maire Bertrand et de M. Emile Gravel, nommée par la Chambre de Commerce, partira ces jours-ci pour Regina afin de rencontrer les autorités chargées de décider l'emplacement du Palais de Justice.

Notre cercle de l'A. C. J. C. se rendra à Ponteix dimanche le 24 et à Willow-Bunch dimanche le 31.

M. L. R. Sibour, propriétaire de l'Enterprise, est parti pour Winnipeg en voyage d'affaires concernant la réorganisation de son imprimerie incendiée.

FERRONNERIE

Les derniers chars arrivés font que nos assortiments dans cette ligne sont complets.

Venez nous voir avant les battages

NOUVEAUTÉS:

Nos rayons y renferment des merveilles d'élégance et de bon goût.

Notre stock sera vendu d'après la nouvelle échelle de prix.

Wm. St. GERMAIN

de joie puisqu'ils sont comme nous de la belle et grande famille canadienne qui vit dans la Saskatchewan la vie des vieilles paroisses d'en bas. Nous en avons même remarqué un certain nombre de Willow-Bunch puisqu'une dizaine d'automobiles de la-bas avaient tenu à accompagner leur équipe qui venait rencontrer notre équipe locale dans une grande joute de balle-au-camp. Là nous avons un regret tout de même, puisque la loi de la charité bien ordonnée nous forçant en l'occasion à commencer par nous-mêmes l'emportait sur les lois de l'hospitalité et les visiteurs furent défaits par un résultat de 9 à 4. Nous croyons que c'est la première fois que deux équipes canadiennes-françaises en viennent aux prises sur ce terrain; espérons que l'élan donné se continuera et que les diverses équipes ainsi que les sociétés des centres du sud se feront des visites de plus en plus

che et de la roue de fortune, la galerie de plongeurs et la dissection de bonne aventure et nous verrons que tous eurent de quoi rire et s'amuser.

La note générale de cette fête est sans contredit la belle entente, la parfaite harmonie et la générosité joyeuse de tous nos gens. On aurait dit que ces centaines de personnes étaient tous frères. Cette fête organisée par M. le curé au profit de l'église avait attiré toute cette foule qui donna largement pour l'église et fit plaisir à son curé. Sans doute il serait exagéré de dire que l'organisation de cette fête était irréprochable puisque c'était une organisation humaine mais une chose certaine c'est que tous ont fait leur possible et que chacun y est allé de tout son cœur et de tout son dévouement. Merci à tous ceux qui ont pris part à l'organisation du pique-nique; ils ont fait là une œuvre qui ne peut que les grandir dans l'estime de leur communauté.

Venez voir notre

Assortiment spécial de Verre taillé

Horloger - Bijoutier.

Ivoire français

Objets pour cadeaux de bazars

JOS. L'HEUREUX

GRAVELBOURG, SASK.

M. l'abbé ROMEO BOUCHER est le représentant du "Patriote" à Gravelbourg. Pour toute question de rédaction, d'annonces, d'impressions, ou abonnements veuillez s.v.p. communiquer à son adresse: Sième porte ouest du Collège, Boîte Postale 233. Tél. 73.

Centres canadiens français donner vos contrats de peinture à un bon peintre canadien-français

OVILA LAPLANTE

PEINTRE - DECORATEUR - LETREUR - TAPISSIER

Gravelbourg

HAUTEMENT RECOMMANDE.

Annonces de Gravelbourg

ENCOURAGEZ-LES

A. GRAVEL, B. A., LL.B.
E. GRAVEL, B. A., LL.B.

GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS, PROCUREURS ET
NOTAIRES

Gravelbourg - Sask.

J. B. CREPEAU, Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

M. BONNEAU, B. A., LL. B.

CREPEAU & BONNEAU
AVOCATS ET NOTAIRES

Gravelbourg, Sask.

Bureau au dessus de la Pharmacie
Dominion

H. J. COUTU, B. A.,

AVOCAT-NOTAIRE

Gravelbourg.

TEL. 37. EDIFICE LIZ

GEORGES HEBERT

Avocat - Notaire

Gravelbourg

Boîte 232. Edifice MacMillan

A. O'NEILL MacMILLAN

AVOCAT - NOTAIRE

Gravelbourg.

L. D. S. - D. D. S.

Docteur S. G. GOODMAN

Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la

DOMINION DRUG STORE

Voisin du Bureau H. J. Coutu

Gravelbourg.

La Pharmacie de Gravelbourg

M. GRAVEL, M.D.

E. C. CADIEUX, M.A.P.S.

EXCURSIONS, PARTIES DE PLAISIR, Etc.

Confiez à votre CAMERA ANSCO le soin de faire revivre vos agréables souvenirs.

Assortiments d'appareils photographiques et de pellicules toujours complets.

LA CIE IMPERIAL OIL tient son agent responsable chaque soir de la caisse. Il ne peut donc financer personne, même pour une nuit; donc impossible de faire du crédit à d'autres que ceux qui ont un arrangement spécial avec le bureau-chef.

Imperial Oil Ltd.

ALP. DORAIS, Agent.

CONSTRUCTIONS EGLISES, COUVENTS, ETC.

Maisons privées — Dépandances

GROS COMME PETITS CONTRATS.

Paroisses canadiennes-françaises. Compatriotes,

adressez-vous à

Gravelbourg - J. L. GUAY - Contracteur

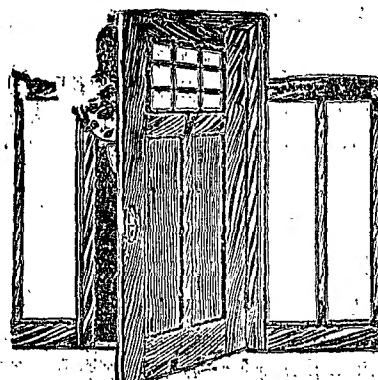
Atelier de Réparations de Première Classe

Rebavage de cylindres — Service de Charge et de Réparations de Batteries

SPECIALITE: Soudage à l'acétylène.

Distributeurs du Rumely Oil Pull. — Canadiens des centres environnants, rendez-vous chez

A. HUEL & FILS



ATLAS

est synonyme de

EXCELLENT SERVICE

et de satisfaction pour

Toutes les lignes de nos matériaux de construction sont actuellement au complet.

PRIX TRES MODERES

ATLAS LUMBER COMPANY

BISHORIC

STUCCOBOARD

Tél. — 52.

A. D. ROCHON, Gérant

4 OCCASIONS d'EXPOSITION 4

COMPLETS

Ces Occasions très Spéciales n'existent que pour
Les jours d'Exposition
2, 3, 4, 5 Aout

Complets de service en tweed et worsted

Variété de couleurs. Garantis bon teint. Ces complets vous donneront satisfaction. Modèles à deux et trois boutons. Dernier stock de la saison.

Semaine de
l'Exposition
seulement

\$25

Ces vêtements ont été achetés aux derniers bas prix de l'Est. Le prix de détail de \$35 est au-dessous du prix de gros il y a quelques mois.

Beaux Complets tailleurs en worsted

Quatre-vingts pour cent pure laine. Faits d'après les derniers modèles de la saison, par des tailleurs experts que ne mettent que ce qu'il y a de mieux dans un complet. Chacun de ces complets est garanti.

Semaine de
l'Exposition
seulement

\$30

Ce complet ne peut-être exceller au Canada pour ce prix. Le même se vend aujourd'hui \$32.50 et \$40.00.

Voici un complet en serge bleue

Tout laine pure, serge bleue bon teint. Ces complets sont garantis ne pas changer. Faits par Walter Blue & Co., Sherbrook, Qué., l'une des meilleures manufactures de vêtements au Canada. Modèles à deux et trois boutons.

Semaine de
l'Exposition
seulement

\$35

Notre garantie, qui est bien connue partout dans le Nord de la Saskatchewan, porte sur ces complets et tout ce que vous achetez chez nous.

Complets 20ème siècle faits à la main

C'est la meilleure occasion que nous connaissons aujourd'hui. Ces complets se vendent \$55, \$60, et \$65 chacun. Nous avons groupé ensemble dans ce lot les meilleurs complets du magasin. Faites votre choix de n'importe quel complet de \$60 ou \$65 à \$40.

Semaine de
l'Exposition
seulement

\$40

Pourquoi payer \$65 et \$70 pour un costume fait sur mesure, quand vous pouvez acheter ceux-ci, qui sont garantis vous aller parfaitement, pour \$40.

Rappelez-vous! La garantie de Miller sur chaque complet

915
Ave. Centrale
Prince Albert

RALPH MILLER

915
Av. Centrale
Prince Albert

Ça et là

Ce qu'il faudrait faire

Nous allons donc avoir à l'automne une nouvelle Conférence des Nations, la conférence du désarmement convoquée par le Président des États-Unis.

Qu'en résultera-t-il?... Rien du tout, si le Pape en est encore exclu comme à la Conférence de la Haye et à celle du Traité de Paris.

Nous avons eu il y a quelque vingt ans (de mai à juillet 1899) la Conférence de la Haye. Elle avait été convoquée par le tsar Nicholas de Russie, mort depuis, comme Louis XVI, victime de la Révolution.

C'était une généreuse tentative, et le tsar, aussi bien que la reine Wilhelmine de Hollande, voulaient que le Pape fût représenté. Mais l'opposition de l'Italie, appuyée par l'Angleterre et l'Allemagne, le Pape fut exclu. La Conférence n'a pas donné les conclusions désirées parce qu'il lui manquait son véritable chef, le Pape, le représentant de Jésus-Christ, le chef des peuples, le prince de la paix. Les puissances n'ont pu s'entendre pour prendre une décision importante, ni en ce qui concerne le désarmement même très partiel, ni en ce qui concerne l'arbitrage, ni en ce qui concerne la limitation, l'emploi des armées et engins trop meurtriers. Et la dernière guerre balayé tout ce qui restait des conclusions adoptées dans cette assemblée réduite impuissante pour avoir voulu se passer de Dieu.

Nous avons eu le Traité de Paix de la Société des Nations? Cette fois le Pape fut exclu de l'Assemblée universelle par le pacte de 1915 entre l'Italie et l'Angleterre. Avons-nous en la paix? Avons-nous eu une société de nations? Pas du tout. La paix actuelle ne résulte pas du traité, elle se maintient malgré le traité, par suite de l'épuisement général, et la Société des Nations n'ayant aucune sanction n'a aucune autorité. On le voit bien puisqu'une nouvelle Conférence des Nations est convoquée tout comme si elle existait plus.

Les fantaisies wilsonniennes, l'impérialisme anglo-saxon, la sauterelle bouffonne des divers socialismes ne nous apporteront que des larmes et du sang. Comment aurions-nous avoir confiance en une nouvelle conférence de désarmement qui répéterait à Washington la même erreur fondamentale qu'à la Haye et à Paris?

Mais, si les catholiques du monde entier veulent s'entendre ne peuvent-ils pas enfin obtenir qu'on se débarrasse de cette erreur mortelle? Ce qu'il faudrait faire c'est un pétitionnement général dans tous les pays, auprès des gouvernements respectifs, demandant que le Pape fût représenté à la prochaine conférence de désarmement, puisqu'en dehors du catholicisme il n'y a aucune chance de paix durable.

Nous en émettons le vœu très humblement pour ce qui concerne notre pays.

Une force

L'association catholique qui compte peut-être le plus grand nombre de membres, c'est le Tiers-Ordre, qui tenait récemment un congrès à Montréal: 70,000 membres au Canada et 3,000,000 dans le

vaste, cette gigantesque institution développerait, disons providentiellement plutôt que fatalement, autour de soi une politique catholique mondiale.

La formule juste paraît être celle du prince roumain Wladimir Ghitka: "Une œuvre catholique de rapprochement international". "Cette œuvre, dit-il, a un nom glorieux et fécond. Elle peut et elle doit être poursuivie. C'est la restauration de la Chrétienté. Instaurer omnia in Christo, avait pris pour devise le saint qui fut Pape sous le nom de Pie X; omnia, jusque et surtout la communauté des nations, la sainte famille des nations".

À la source du malaise

Une des causes du malaise actuel dont souffrent tous les peuples provient du mépris où l'on tient officiellement le catholicisme, les peuples catholiques, les idées catholiques, sans lesquels il n'y aurait pourtant sur cette terre qu'une pauvreté morale plus ou moins dressée et une sécurité publique à peu près nulle.

L'idée de Société des Nations, par réminiscence historique, par analogie formelle, par contraste aussi, en présence des résultats pitoyables on dirait engendrés par cette ambitieuse machine, conduit à la notion d'une Chrétienté vraie, palpable, dans l'ordre politique, diplomatique, international. Les regards se tournent vers Rome, vers le Calvaire, comme vers l'unique élé de pointe opérante.

Une force

L'association catholique qui compte peut-être le plus grand nombre de membres, c'est le Tiers-Ordre, qui tenait récemment un congrès à Montréal: 70,000 membres au Canada et 3,000,000 dans le

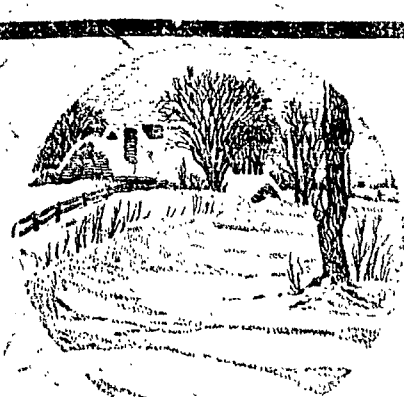
monde entier. C'est une force. Anssi pour opérer le renouveau chrétien, le retour des peuples à l'Évangile, c'est à cette force que le Pape fait appel, et non pas aux moyens tapageurs, d'argent et de mondanité qui sont devenus hélas l'idéal d'une foule de gens et qui vont jusqu'au scandale de s'étaler sans protestations dans le programme officiel de la prochaine convention générale des K. of C. à San Francisco qui s'ouvre par un bal et comporte chaque soir une soirée de danse on de théâtre. C'est en toutes lettres dans l'organe officiel de la société. Conçoit-on un congrès du Tiers-Ordre ou de toute autre société catholique qui se tiendrait de cette façon?

L'apostolat de l'exemple

Mlle Marie-Claire Daveluy a présenté un travail remarquable sur l'apostolat de la femme au Congrès du Tiers-Ordre. "Prêcher d'exemple, dit-elle, plus que de paroles est donc l'une des formes excellentes de l'apostolat franciscain. Qui peut évaluer toute la portée d'une parole opportune, d'un geste plein de droiture, du respect constant de la vérité catholique, de l'habitude d'agir conformément à cette vérité, fait en se montrant très, très vigile. Voyez-vous c'est au dehors, de nos jours, que chacun doit craindre et mesurer la portée de ses actes. C'est au dehors que tous apprécieront la solidité de leur foi par la façon dont ils savent la défendre ou la faire disparaître."

"The Western Catholic."

Nous saluons avec plaisir la fondation à Edmonton d'un journal catholique de langue anglaise qui a pris pour titre "The Western Catholic". Les premiers numéros que nous venons de recevoir sont re-



TICKLE & HACKETT

125 Rue de la Rivière,

Prince-Albert, Sask.

Tél. 2770

ENCANTEURS, AGENTS D'IMMEUBLE ET D'ASSURANCE

Assurances de tout genre. Agents pour la New Hampshire Fire Co.; Royal Scottish Insurance Co.; Confederation Life Association; Farmers' Fire and Hail Insurance Co., etc.

Protégez votre maison, vos dépendances, votre récolte et votre automobile.

The T & B MUSIC STORE

par Tickle & Barrie

TOUT CE QUE VOUS DESIREZ EN FAIT DE MUSIQUE

Pianos, Harmonium, Phonographes, Instruments à corde et de cuivre, Disques, Musique classique et populaire

Demandez Robert Barrie pour accorder vos pianos.

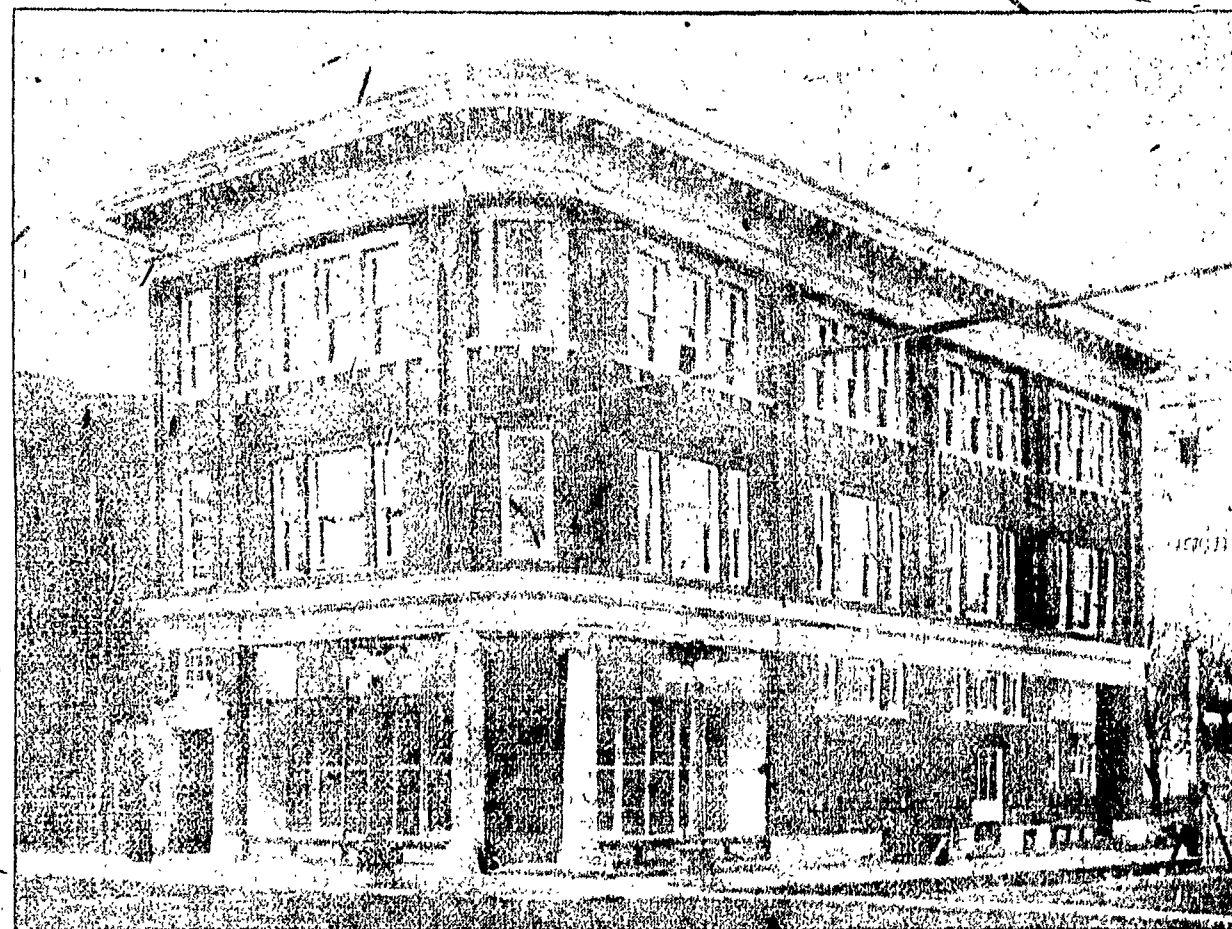
TICKLE & HACKETT

Rue de la Rivière

Pharmacie McDonald

Vous y êtes les bienvenus pendant la semaine de l'Exposition et toutes les autres semaines

Donnez rendez-vous à vos amis à ce magasin



Nous serons heureux de vous rendre tous les services possibles pendant l'Exposition.

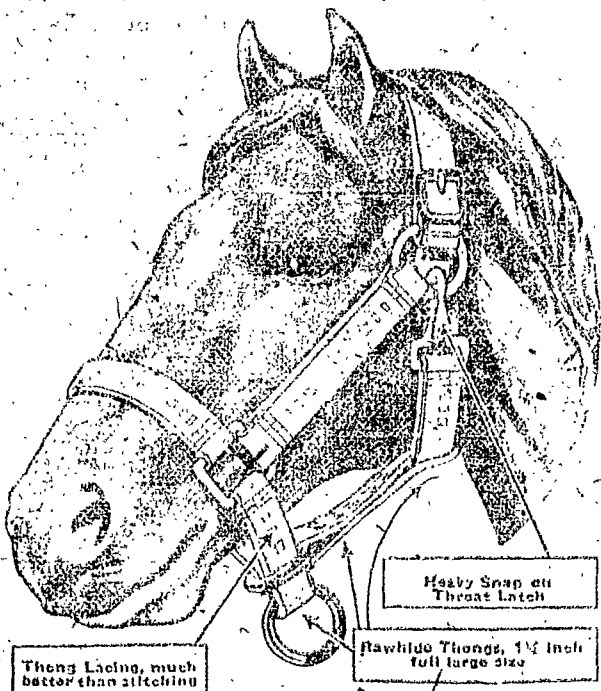
En plein coeur des affaires

et toujours en magasin le gros stock de médicaments, accessoires de toilette, caméras, papeterie, etc., que demande notre situation centrale.

CHAS. McDONALD

Avenue Centrale et Onzième Rue

LICOUS Spécialement réduits pour l'Exposition



Licous en peau brute, cuir double d'un pouce un quart et snap à la gorge.

Prix \$2.00

Tous nos harnais sont à des prix spéciaux pour l'Exposition. Venez voir les occasions que nous offrons.

The Royal Oak Saddlery Co.

808, Avenue Centrale

Visiteurs de l'Exposition

Un simple avis

N'oubliez pas le portrait ou la photographie que vous voulez faire encadrer. Apportez-le avec vous. Nous avons un grand assortiment de moulures au choix.

Faites photographier le bébé—ou tous les membres de la famille, pendant que vous serez en ville.

Notre département de finissage pour amateurs est bien préparé pour finir vos photographies.

SATISFACTION GARANTIE

O. A. VOLDENG

Successeur de A. E. Cross.

Le Photographe des Petits.



POUR L'EXPOSITION

Le mercredi 3 août et le jeudi 4 août

notre magasin sera fermé dans l'APRÈS-MIDI, mais nous ouvrirons LE SOIR, pour la commodité de nos CLIENTS DE LA CAMPAGNE. Et pendant ces soirées, nous offrons

3 DOUZ. SEULEMENT DE GRANDES BOUILLOIRES EN ALUMINIUM, telles qu'illustrées, pour \$3.75 chacune. Le prix régulier de ces bouilloires est de \$7.00 chacune. Elles ne seront en vente que mercredi et jeudi dans la soirée. Nous accordons aussi des prix spéciaux sur les POÊLES, BARATTES, MACHINES À LAVER, BICYCLES ET RÉFRIGÉRATEURS. Ne manquez pas de venir pour la

GRANDE EXPOSITION

et de nous faire une visite.

Votre voyage vous sera agréable et vous économiserez de l'argent en achetant votre QUIN-

CAILLERIE chez nous.

LACROIX BROS. CO. LTD.

8ème Rue

La Quincaillerie de confiance

Tél. 2258

Civilisation et Barbarie

On n'a certainement jamais autant parlé de la Civilisation que de nos jours. Autrefois, on n'en parlait presque pas; et, quand on avait à écrire ce mot, on se contentait de lui mettre un petit c. C'est, sans doute, que, comme alors on possédait la chose, on n'éprouvait pas le besoin d'en parler si souvent, ni de si emphatique façon.

Nos contemporains ont concrétisé cette idée; comme à peu près toutes les autres idées abstraites, dont il leur arrive de parler; ils en ont fait des entités concrètes, dont ils ont majusculé les noms; absolument comme s'il s'agissait d'appois déterminés, avec lesquels on est exposé à se rencontrer face à face au premier détour du chemin. Ces noms propres, ainsi mis en circulation, on les emploie à propos et hors de propos; sans se mettre en peine de préciser, ni pour soi, ni pour les autres, le sens exact qu'on y attache. On attend, sans doute, que cette précision se fasse toute seule, par la rencontre avec la chose nommée. Or, comme cette rencontre ne peut pas se produire, on reste dans le vague, la confusion et la notion faussée.

A travers cette imprécision que fait naître dans l'esprit de nos contemporains le mot Civilisation, on peut cependant distinguer que, pour la majorité d'entre eux; un civilisé, c'est quelqu'un qui sait lire et écrire; un barbare, quelqu'un qui ne sait pas lire. Par conséquent, un pays civilisé est un pays où tout le monde sait lire, où il y a beaucoup de chemins de fer, de télégraphes, d'usines, de banques, de théâtres, de cinémas, d'universités, et surtout de laboratoires de chimie; un pays où il se fait beaucoup de business, et où se brassent de colossales affaires. Un pays barbare est celui où presque personne ne sait lire; où il y a peu ou point de chemins de fer; et où la chimie et les autres impédiments modernes n'existent pas, ou ne se trouvent qu'à l'état embryonnaire.

Cette conception primaire de la civilisation est contenue, en principe, dans les divagations des philo-

sophes germanisés du XVIII^e Siècle; mais, elle n'a été mise en vogue que par Hugo et les autres utopistes du milieu du XIX^e siècle. "Toute école que vous ouvrez, dit-il, est un prédecesseur de Wilson; c'est une prison que vous fermez". Depuis, on a construit, des écoles! Mais on n'a guère pu fermer de prisons quand même; tout au contraire: il a fallu en construire de nouvelles, à peu près en proportion exacte des écoles que l'on ouvrait.

Cette expérience désastreuse, allant juste à l'encontre du résultat promis; ce développement de la criminalité, en proportion du développement de l'instruction; ces crimes dont l'atrocité va croissant, en proportion des moyens scientifiques mis à la disposition des criminels; tout cela aurait dû ouvrir les yeux des conducteurs des peuples, et leur faire comprendre que le développement indiscret de l'instruction n'était peut-être pas un moyen de civilisation aussi efficace qu'on l'avait prétendu; et, qu'en tout cas, il y avait lieu de considérer la qualité de l'instruction qu'on donnait. Mais, s'il fallait tenir compte des données de l'expérience, vous comprendrez que cela ne ferait pas du tout l'affaire de ceux qui, dans la société contemporaine, exercent le lucratif métier de bourreurs de crânes. Donc, en dépit des Bonnot, et autres scientifiques criminels, le préjugé de l'instruction, signe infail- lible et sine qua non de civilisation, est allé croissant; même, et surtout, chez les gens sérieux. Chaque pays s'est même mis à établir, par de minutieuses statistiques, la proportion exacte de ses lettrés et de ses illettrés, afin de justifier ses prétentions à une civilisation supérieure à celle des autres pays.

Là dessus, a éclaté la Grande Guerre, sauvagement déchaînée par la plus scientifique des nations; celle qui, incontestablement, possède le plus de chemins de fer, de télégraphes, d'usines, de banques, d'universités et de laboratoires de chimie; celle même où la musi-

que la musique, ou n'importe quel le autre littérature.

Il semble donc que ce que nous avons de mieux à faire, c'est d'admettre franchement que, jusqu'ici, nous nous sommes fait de la civilisation une idée tout à fait faussée; et, qu'au Canada, aussi bien qu'ailleurs, nous l'avons cherchée là où elle ne se trouve pas, ou du moins, où elle ne se trouve qu'en toute petite partie. Cette admission faite, il reste à rechercher la véritable notion de la civilisation, si nous voulons nous arrêter dans notre course rétrograde et vertigineuse vers la barbarie.

L'idée de civilisation est une idée abstraite, qu'on ne trouve concrétisée, ni complètement réalisée nulle part. A quelque degré de civilisation qu'un peuple soit arrivé, il lui est toujours possible de tendre à un degré supérieur; mais, il lui est possible aussi de descendre, et de rétrograder vers la barbarie. En réalité, la civilisation ne reste jamais stationnaire: dès qu'elle cesse de monter, elle commence à descendre.

Le crois qu'on peut la définir: l'état social, qui, par l'ensemble de ses institutions, tend à rendre l'homme plus humain dans ses rapports avec ses semblables; ou mieux, qui tend à le perfectionner dans sa qualité d'être raisonnable et sociable.

UN SAUVAGE.

Ligue Internationale Catholique

Vienne. — Les délégués des sociétés coopératives catholiques des différents pays de l'Europe en convention ici ont résolu d'organiser la Ligue Internationale Catholique des Associations Chrétiennes, afin d'unir toutes les coopératives dans le but d'obtenir pour l'échange et le crédit des avantages réciproques.

Un comité provisoire qui s'est établi à Rome prépare le plan de l'organisation sur les principes qui ont été adoptés à la convention. Le mouvement est dirigé par M. le Dr Lanzarotti, d'Italie, Pius Mayer, de Gortz, M. de Laz Cases, de France, Herr Discher, d'Autriche, etc.

Un des principaux objets de cette fédération est de combattre les associations neutres.

que la musique, ou n'importe quel le autre littérature.

Il semble donc que ce que nous avons de mieux à faire, c'est d'admettre franchement que, jusqu'ici, nous nous sommes fait de la civilisation une idée tout à fait faussée; et, qu'au Canada, aussi bien qu'ailleurs, nous l'avons cherchée là où elle ne se trouve pas, ou du moins, où elle ne se trouve qu'en toute petite partie. Cette admission faite, il reste à rechercher la véritable notion de la civilisation, si nous voulons nous arrêter dans notre course rétrograde et vertigineuse vers la barbarie.

L'idée de civilisation est une idée abstraite, qu'on ne trouve concrétisée, ni complètement réalisée nulle part. A quelque degré de civilisation qu'un peuple soit arrivé, il lui est toujours possible de tendre à un degré supérieur; mais, il lui est possible aussi de descendre, et de rétrograder vers la barbarie. En réalité, la civilisation ne reste jamais stationnaire: dès qu'elle cesse de monter, elle commence à descendre.

Le crois qu'on peut la définir: l'état social, qui, par l'ensemble de ses institutions, tend à rendre l'homme plus humain dans ses rapports avec ses semblables; ou mieux, qui tend à le perfectionner dans sa qualité d'être raisonnable et sociable.

UN SAUVAGE.

Ligue Internationale Catholique

Vienne. — Les délégués des sociétés coopératives catholiques des différents pays de l'Europe en convention ici ont résolu d'organiser la Ligue Internationale Catholique des Associations Chrétiennes, afin d'unir toutes les coopératives dans le but d'obtenir pour l'échange et le crédit des avantages réciproques.

Un comité provisoire qui s'est établi à Rome prépare le plan de l'organisation sur les principes qui ont été adoptés à la convention. Le mouvement est dirigé par M. le Dr Lanzarotti, d'Italie, Pius Mayer, de Gortz, M. de Laz Cases, de France, Herr Discher, d'Autriche, etc.

Un des principaux objets de cette fédération est de combattre les associations neutres.

Allez chez

AIME'S

Salons de Coiffure au centre des affaires

Vous y aurez une coupe de cheveux dont vous serez fiers.

Première Ave
Ouest
Près du P. A.
Hôtel

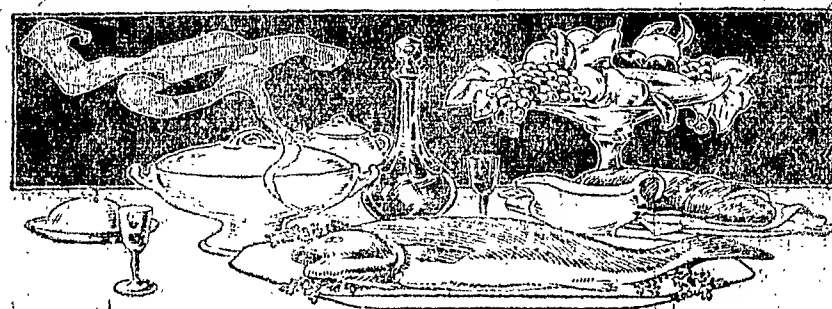
AIME'S

Attention à l'enseigne
Avenue Centrale
Chaque des chaussées

Bains au salon de la première avenue ouest.

C. C.

Où c'est un plaisir de diner



MENU

Ce qu'il y a de plus choisi: du champs, de la forêt, du potager et du ruisseau vous attendent au

CAFE SAVOY

Vous êtes toujours sûr d'un splendide menu et d'un service parfait — et l'atmosphère est saine, attrayante et respire la franche cordialité.

Quand vous voulez prendre un bon repas, venez au

Café Savoy

21, Rue de la Rivière Ouest. — Tél. 2169.

The Prince Albert Motor Sales Co. Ltd.

Coin de la 10ème Rue Est et Ave. B.—Près de l'Hôtel de Ville

Notre devise: "Service avec un sourire."

Faites-nous nettoyer et polir votre automobile

NOUS N'EMPLOYONS que des experts et nous faisons le travail d'une façon qui vous satisfait.

Service de nuit
Service de Chambre à manivelle

Nous enlevons l'huile, nous nettoyons la chambre à manivelle et la remplissons d'huile de première qualité.

ESSAYEZ NOTRE SERVICE.

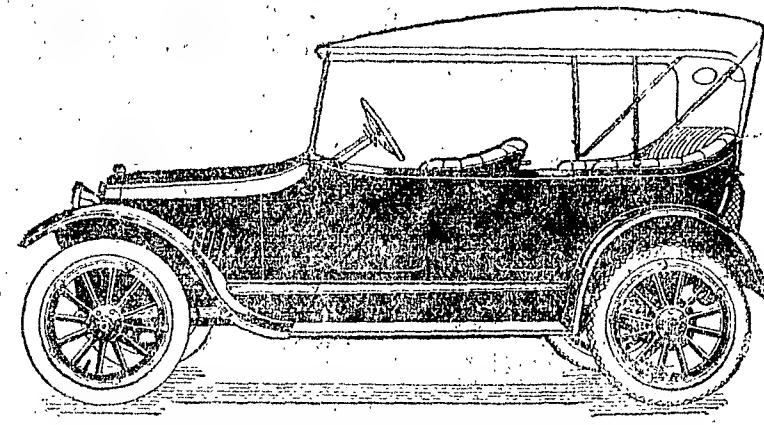
NOTRE BUT est de donner tout ce qu'il est possible dans chaque sorte de service dont nous disposons. Nous sommes parfaitement outillés pour répondre à tous les besoins du public en fait de transport en automobile. Nous avons un atelier de réparations qui ne le cède à aucun dans la province. Une équipe de mécaniciens experts est à votre disposition jour et nuit. Nous ne fermons jamais. Espace de garage pour cent automobiles.

NOTRE STOCK est très complet. Nous avons en magasin en tout temps un large approvisionnement de pièces de rechange de Chevrolet. Accessoires les plus récents. Toutes les grandeurs de pneus et de tubes et un assortiment complet d'huiles à cylindre, la qualité qu'exige votre auto. Notre station de gazoline visible est la seule de son genre dans le Nord.

Distributeurs des

AUTOMOBILES CHEVROLET

Vendues sur le mode de paiements faciles



Transport Economique

La popularité de l'automobile de tourisme Chevrolet "Four-Ninety" est basée sur la plénitude de son service et son entretien économique sous toutes les conditions.

En fait de construction, d'apparence et de confort, il possède tout ce que l'expérience a jugé désirable dans un automobile moderne.

Sa construction bien balancée et son moteur de première classe le rendent moins dispendieux que les autres en combustible, pneus et entretien général.

Pour ce qui est du prix, l'automobile de tourisme Chevrolet "Four-Ninety" représente ce que l'on peut avoir de mieux pour son argent.

Specialistes pour Etancher la Soif



Nous soulageons l'assoiffé

Nous fabriquons la plus grande variété de liqueurs douces en Saskatchewan

QUALITE ABSOLUMENT SUPERIEURE

Nous sommes les agents de vente exclusifs dans le Nord de la Saskatchewan

Coca Cola, Orange and Lemon Kist, Orange and Lemon Crush,
et "last, but not least,"

LA CELEBRE BIERE, ALE ET STOUT "SHEAS"



**Par ces
chaleurs**

rafraichissez-vous avec un verre de
notre soda au citron. Il étanchera vo-
tre soif. Il fera de vous un homme
nouveau, une femme nouvelle. Rien
de meilleur à boire, rien de plus in-
offensif et de plus satisfaisant.

**Notre Marque de con-
fiance "Pionnier"**



**Rien de
mieux**

qu'un verre de notre fameux ginger
ale. Il est juste assez piquant et juste
assez doux pour être parfait. Pris
seul ou mêlé avec d'autres liquides,
vous le trouverez égal au meilleur
importé qui coûte le double. Com-
mandez une caisse aujourd'hui. Il
vous sera un rafraichissement appré-
cié en nombre d'occasions.



Prince Albert Mineral Water Company Limited

Notre No de Tél. est 2830

Toujours à votre service

BANQUE D'HOCHELAGA

Prince-Albert

Autres succursales à Debden, Hoey, Howell, Humboldt,
Muenster, St. Brieux, Gravelbourg, Ponteix, Cadillac.

Capital autorisé \$10,000,000

Capital payé et réserves \$8,000,000

FERMIERS!

Interrogez vos Voisins au
sujet de cette Banque

Vous trouverez que nous avons une enviable réputation
pour le service soigneux et scrupuleux que nous donnons à chacun
de nos clients ruraux, quelle que soit l'importance de son compte.
Vous aurez donc avantage à nous consulter si vous désirez chan-
ger vos relations d'affaires de banque ou vous en créer pour la
première fois. Venez soumettre vos problèmes financiers à
nos officiers qui vous donneront de sages avis. Nous vous ac-
corderons volontiers toute l'aide possible.

Fondée en 1874

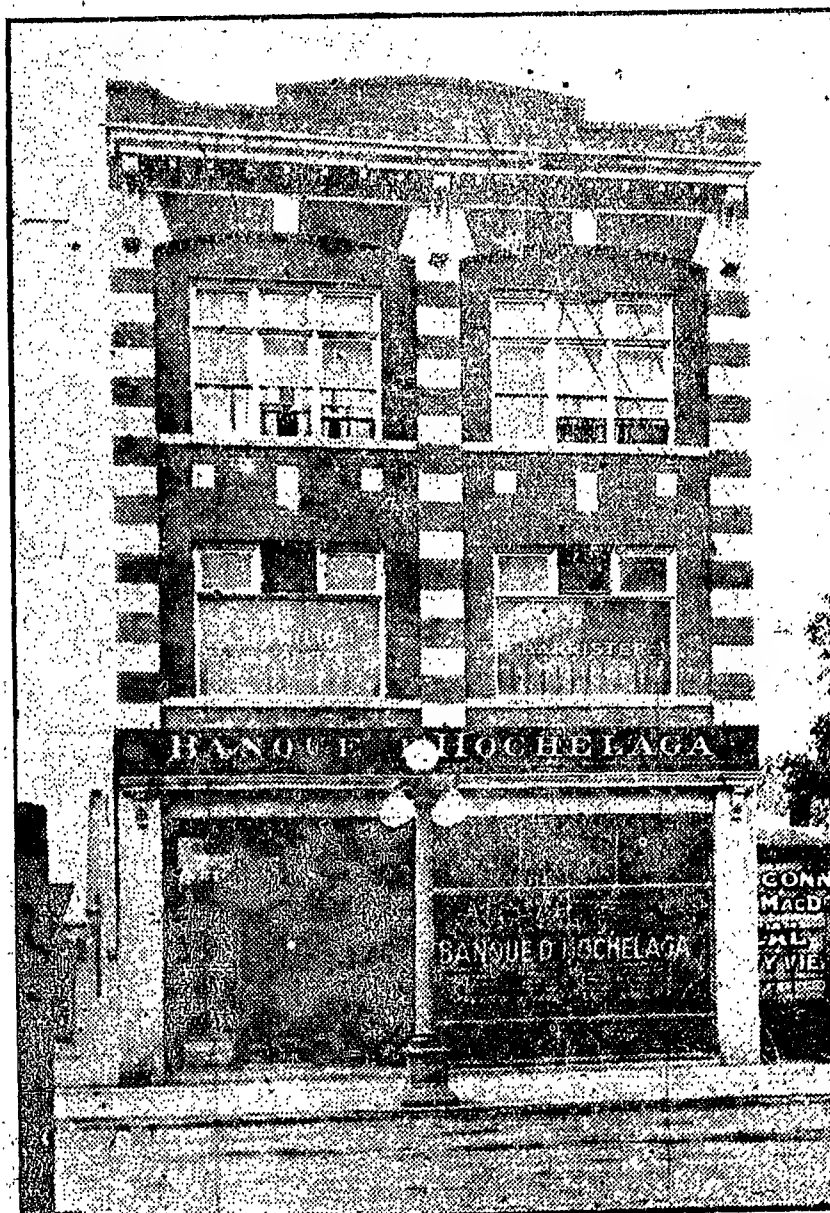
La vie est quelquefois dure pour
l'homme qui n'économise pas

INDUSTRIE DU BETAIL.

La Banque d'Hochelaga est toujours désireuse d'aider au
développement de l'industrie du bétail. Elle approuve des em-
prunts pour l'achat d'animaux et l'établissement de l'industrie de
l'élevage.

AFFAIRES A L'ETRANGER.

Relations avec institutions financières américaines et
européennes pour la transaction des affaires à l'étranger.



Bureau de la Banque d'Hochelaga à Prince-Albert

**Les Hommes d'affaires
de la ville l'apprécient**

L'augmentation des affaires de cette banque est la meil-
leure preuve que son service est apprécié des hommes d'affaires.
Le volume de nos opérations à Prince-Albert et dans nos autres
succursales de la Saskatchewan a augmenté constamment depuis
la date d'ouverture. Nous faisons une spécialité des problèmes
financiers des maisons d'affaires. Venez vous entretenir avec
nous avant de prendre une décision au sujet de vos affaires de
banque.

Actif total \$75,690,000

Une Piastre ouvre un Compte d'E-
pargne dans notre Dept. d'Epargne

AFFAIRES EN FRANCAIS.

Quand vous faites vos affaires avec la Banque d'Hochelaga,
vous avez le grand avantage de les faire toujours dans votre pro-
pre langue, ce qui vous simplifie les choses et écarte les chances
d'erreurs. Dans toutes nos succursales, il y a à votre disposi-
tion des employés de langue française et des formules en français

AFFAIRES AU CANADA.

Succursales dans toutes les parties du Canada, fournissant
d'excellentes facilités de communications entre banques.

La BANQUE D'HOCHELAGA

J. E. ARPIN, Gérant.

Succursale de Prince-Albert.

Une industrie prospère de Prince-Albert

Le fermier du Nord de la Saskatchewan a, peut-on dire, trois cordes à son violon: la culture des grains, l'industrie laitière et l'élevage des animaux.

La plus sûre de ces trois sources de revenus est encore l'industrie laitière. La récolte peut manquer, le prix des animaux peut baisser, mais il y a toujours un marché profitable et actif pour les produits laitiers.

Les entreprises de P. Burns & Cie couvrent l'Ouest; après avoir établi à Prince-Albert un prospère établissement de salaisons, la compagnie a décidé il y a deux ans d'y établir une crèmerie. L'établissement de salaison fournit un marché pour tous les animaux que peut élever le fermier; la crèmerie vise à lui fournir un marché pour sa crème, son beurre, ses oeufs et ses volailles.

Il était clair que cette crèmerie était destinée à être un succès. Ses affaires ont doublé au cours des douze derniers mois. L'établissement est considérable et peut accepter tout ce que le Nord peut produire en fait de crème, beurre, oeufs, volailles.

La capacité de la crèmerie Burns est illimitée, tout comme la capacité productrice du Nord. Elle reçoit continuellement des produits, mais elle en demande toujours davantage. Les envois sont pris à la gare dès leur arrivée et l'argent est envoyé par retour du courrier. Le gérant de la crèmerie déclare qu'avec son installation ultra-moderne, il peut faire du beurre avec un bidon de crème et payer au fermier, pour cette crème brute, un prix plus élevé que celui qu'il paierait de son beurre, même après l'ennuyeux travail du barattage. Il invite les fermiers du Nord de la Saskatchewan à visiter l'établissement pendant l'Exposition ou en tout autre temps.

LA FLECHE, Sask.

La char de ficelle d'engrègement vendue par la Coopérative de notre cercle vient d'arriver et chacun s'empresse de faire ses achats. C'est que la récolte s'annonce superbe, mais c'est aussi que notre cercle est de première qualité et à un prix bien au-dessous des prix des "Grain Growers", des marchands des localités environnantes et même d'Edmonton.

Les coupages commenceront dans le district de La Flèche vers le premier août, et les battages vers le quinze. La main d'oeuvre est rare et les salaires payés sont bons. Ceux de la province de Québec qui ont l'intention de venir faire les coupages dans l'Ouest feraient bien de venir dans nos parages. S'ils viennent à La Flèche, en arrivant ils n'auront qu'à s'adresser à M. Jos. M. Lagasse, qui est en charge du bureau de placement de notre cercle. Il a en main la liste des notes qui désirent des hommes et se fera un plaisir de placer tous ceux qui arriveront sans qu'il en coûte un sou à personne. Ce bureau de placement fait partie de l'organisation locale de l'Association Catholique franco-canadienne.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. P. Bourdy, secrétaire du cercle.

Prince Albert Mineral Water Company

Cette compagnie qui fait affaires dans notre ville depuis dix ans s'est acquise une enviable réputation grâce à la pureté de ses produits et aux soins qu'elle apporte à leur embouteillage. La meilleure preuve de l'âme dans laquelle la bière est servie par la Prince-Albert Mineral Water est très étendue et couvre un rayon de cent milles dans chaque direction.

CANADIAN
NATIONAL
RAILWAYS

TRAINS SPECIAUX

à L'EXPOSITION de PRINCE-ALBERT

Aller et retour le même jour
Jeudi 4 Août

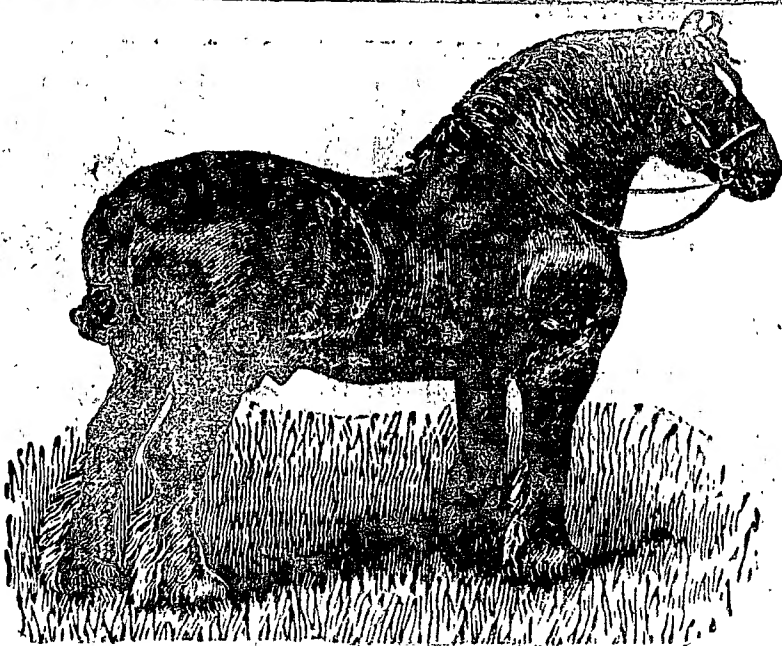
DE TISDALE et stations intermédiaires

Part de Tisdale 6 h. 45 a. m. Arr. Prince-Albert 11 h. a. m.
Retour, part de Prince-Albert 11 h. 30 p. m.

DE BLAINE LAKE et stations intermédiaires

Part de Blaine Lake 7 h. 30 a. m. Arr. Prince-Albert 10 h. 30 a. m.
Retour, part de Prince-Albert 11 h. p. m.

Informations complètes et billets de l'agent local du C. N. R., ou écrire à Wm. Stapleton, agent de district des voyageurs, C. N. R. Saskatoon.



Vente de Chevaux

— à —
DEBDEN

20 JUMENTS PERCHERONNES 20

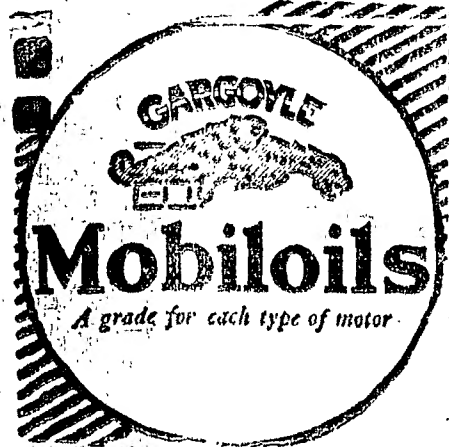
Pesant de 1,300 à 1,400 livres

1er Aout, 1921 à 1h.30 précise

Des conditions de crédit seront accordées aux fermiers de bonne foi. Escompte libéral pour comptant.

P. D. BOWLEN,
Propriétaire.

J. OWENS,
Gérant des ventes



Huiles lubrifiantes
pour Automobiles
et Tracteurs

Un dollar économisé est un dollar de gagné et nous pouvons vous économiser un grand nombre de dollars sur vos huiles; de plus nous vous donnons ce qu'il y a de mieux. Tous nos prix sont au-dessous du prix courant. Dans beaucoup de cas il y a une économie de

25 à 30c au gallon F. A. B.
à votre gare

Mobiloils, Polarcine, Kernoline
à tracteur et à cylindre.

Matériaux de
Construction

The Manville Hardware Co. Ltd.

Prince-Albert
Sask.

Quand vous viendrez à l'Exposition, ne manquez pas de visiter la plus Grande Quincaillerie de la Saskatchewan

Une visite à notre magasin vous convaincra du profit que vous aurez à y faire vos achats. Demandez nos prix pour tout ce qu'il vous faut rendre à votre gare la plus proche.

Ficelle d'Engerbage



Écrivez ou téléphonez pour prix à votre gare. Nous sommes agents pour la FICELLE PLYMOUTH, celle qui vous donne le plus pour votre argent.

Peinture pour toutes les fins
PEINTURE D'HUILE DE LIN PURE MOORE, faite de matières de première qualité, garantie pour la durée et la satisfaction, toutes les couleurs populaires.

Le gallon \$5.50

Teinture à bardeaux

préserve et embellit votre toit; faite d'huile de créosote pure, ou vert, brun et noir; en bidons de 5 gallons.

Prix spécial, le gallon \$1.50

Papier de construction et papier goudronné
Pointes, ciment, chaux et plâtre.

— Demandez nos prix —

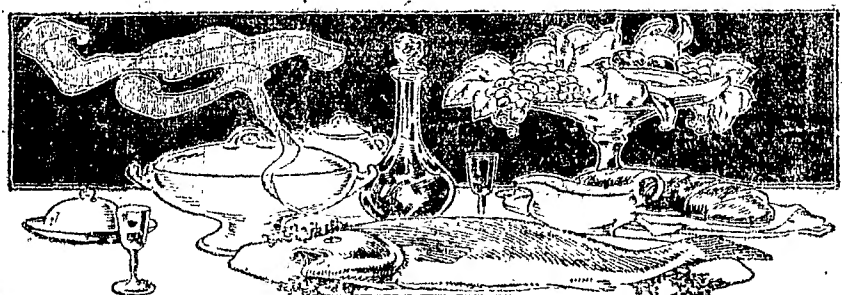
Nous sommes les plus grands marchands de ficelle d'engrègement du district. Nous en vendons en si grande quantité, que nous arrivons en mesure de vous faire faire une sérieuse économie.



Il n'y a pas de meilleur séparateur sur le marché, quel que soit le prix que vous payez. Venez voir la VIKING. Faites en Breda, dans la plus grande manufacture du monde. Voyez ces prix:

Modèle A - cap. 200 liv. \$ 65.00
Modèle B - cap. 400 liv. \$ 75.00
Modèle C - cap. 600 liv. \$ 125.00

Le Meilleur Restaurant de PRINCE-ALBERT



Salons privés
pour dames

Cigares
Cigarettes
Bonbons
Fruits

MENU

Vous apprécierez nos repas

La nourriture est exquise, le service insurpassable, nos prix sont modérés. Essayez et vous y reviendrez avec plaisir.

VICTORIA CAFE

AVENUE CENTRALE

Bell & Frères

Prince Albert - - - Sask.

Confiez-nous le soin de voir à votre déménagement. Nous avons des ouvriers compétents qui sauront protéger vos meubles.

Nos voitures couvertes bravent l'intempérie des saisons. Nous travaillons — beau temps ou mauvais temps — avec les mêmes garanties de bon service.

Nos voitures d'attelage et nos camions automobiles sont des plus modernes.

Favorisez-nous de votre clientèle une fois et vous serez nos clients pour toujours.

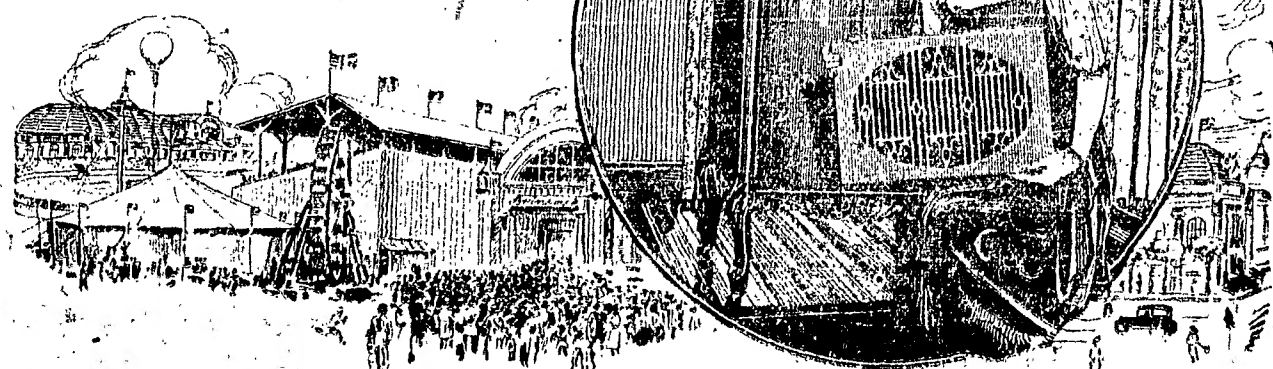
Pour transport de tout genre, appelez 2927.

BELL & FRERES

34, 13ème RUE EST,

PRINCE-ALBERT, Sask.

See this Round All-Wood Horn When you Visit the Exhibition



Vendu par paiements mensuels sans intérêt. Prenez-le?

J. A. STEWART, Pharmacien



M. le MARCHAND

Nous vous offrons une cordiale bienvenue quand vous viendrez à l'Exposition. Faites de notre bureau vos quartiers généraux. Nos téléphones sont à votre service et nous vous donnerons avec plaisir toute information désirée.

PRINCE ALBERT FRUIT Co.

DISTRIBUTEURS EN GROS DE FRUITS,
LEGUMES, BONBONS, CIGARES, CIGARETTES,
TABACS, Etc.

MARCELIN. Sask.

Les RR. PP. Bellavance, S. J. d'Edmonton, F. X. Simonin, de Maskeg, Pénard, O. M. L., en repos à Maskeg et M. l'abbé Joly, de Blaine Lake, de passage au presbytère.

— MM. Desmarais, Daignault et autres, de Vonda, étaient à Marcelin dans l'intérêt de la Coopérative.

— M. et Mme Isidore Daoust sont en promenade à Hoey, chez M. Rock Lefebvre.

— Mme Théoret, née Scholastique Myre, du presbytère de Dauphin, Man., est aussi chez M. Lefebvre et chez ses enfants à Bellevue en visite.

— Dimanche, M. et Mme Arsène Georget, de Doureny, étaient en visite chez Mme Gauthier.

— Nos jeunes amateurs ont répondu à l'aimable invitation du Cercle de Duck Lake et ont joué le 16 au soir le drame "La meilleure part", les comédies "L'Anglais mal servi" et "Les Québécois". On dit que nos gars ont bien réussi et que la population de Duck Lake a été satisfaite. Les recettes ont dépassé un peu les 80 piastres et la somme aurait été doublée sans cette tempête électrique qui fit peur à tant de cultivateurs.

— M. Taillon, du Pas, autrefois de Marcelin, s'est acheté 240 acres de terre sur la Réserve de Muskeg (terrain de soldat) et s'installera définitivement à Marcelin.

— Et si ça va bien quand on a de l'argent! Déjà quatre charrettes sont à casser de la terre, un tracteur s'en vient pour "disquer", herser, et un char de bois a été commandé chez M. J. A. Boyer pour la construction d'un cottage que ce bon monsieur élèvera dans le voisinage de M. J. L. Landry, son neveu.

— La récolte se dresse dans toute sa fierté et sa richesse. De mémoire d'homme il n'y a jamais eu si belle apparence. Tout est beau cette année, le seigle, l'avoine. Imaginez ces immenses champs de grain de 4 à 6 pieds de haut. Si rien de fâcheux n'arrive, nos meilleurs juges prédisent de 30 à 50 minots l'acre. Bien, à Marcelin, en bas de 25 minots. Encore un mois et nous l'aurons.

— Le dix-sept juillet, M. Arthur Bourgeault faisait baptiser son dixième enfant, Casimir-Maurice. Ces dix enfants sont vivants. Parrain et marraine, M. et Mme Casimir Despins.

— Le 19 juillet, M. Edouard Watier apportait son 4ème (dont 3 vivants), Marie-Jeanne-Clara. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Verrault.

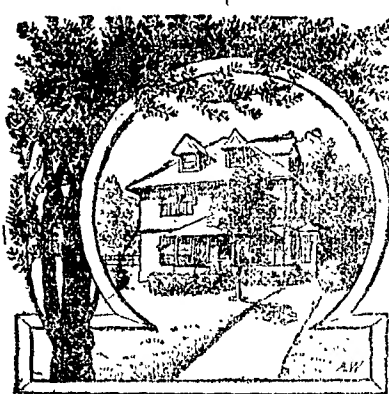
ASSINIBOIA, Sask.

Le 13 juillet, Mgr O. E. Mathien, archevêque de Regina, nous arrivait en visite pastorale. Un grand nombre de prêtres accompagnaient Sa Grandeur: MM. les abbés Messier, curé de St-Hughes, Ed. Decelles, curé de Farham, H. Tétreault, curé de Notre-Dame de Sorel, tous trois du diocèse de St-Hyacinthe, M. le curé C. Poirier, d'Assiniboia, Sask., fut très sensible à cette marque d'amitié de la part de ces trois confrères. Leur séjour à Assiniboia fut l'occasion d'évoquer bien des souvenirs d'autrefois. M. C. Poirier n'était encore qu'évêque, lorsque MM. Decelles et H. Tétreault étaient professeurs au collège de Ste-Marie de Monnoir. Les distingués visiteurs sont repartis pour continuer leur beau et intéressant voyage dans l'Ouest canadien, en compagnie de M. N. Poirier, curé de St-Maurice, Sask.

Etaient aussi présents à la visite pastorale MM. les abbés N. Poirier, curé de St-Maurice, C. Mailard, curé de Gravelbourg, Bois, curé de Meyronne, Dubois, curé de La Flèche, Thibault, curé de St-Charles de Coderre, G. Rondeau, de St-Victor, A. Ménard, de Verrywood, Duchaine, desservant de Willow-Bunch, A. Charest, secrétaire de Monseigneur Mathieu et Grépeau, séminariste au collège de Gravelbourg.

Le soir eut lieu la réception solennelle de Mgr l'archevêque, dans la modeste et bien humble chapelle d'Assiniboia. Deux adresses furent présentées à Sa Grandeur: l'une en français par M. Hilda Buzière et l'autre en anglais par M. Wm. Butler. Le lendemain la grand-messe fut chantée par M. l'abbé Tétreault, curé de Sorel, P. Q. A l'issue de la grand-messe, 35 enfants eurent le bonheur d'être confirmés. Les paroissiens ont manifesté à Sa Grandeur le désir de bâtir un temple plus convenable et plus glorieux à l'Hôte divin de nos tabernacles. Espérons que ce désir se réalisera avant la prochaine visite pastorale.

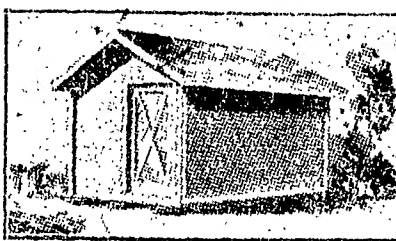
Batisez



SERVICE



SATISFACTION



QUALITE

Voilà ce que nous nous efforçons toujours de donner à nos clients.

De bonnes fournitures aux prix les plus raisonnables.

Du bois des meilleures marques, et non fait pour être vendu à un certain prix, mais qui est cependant excessivement bon marché quand on considère la qualité.

Notre garantie est simplement celle-ci: Si vous n'êtes pas satisfait de quelque marchandise achetée à notre maison, renvoyez-la et votre argent vous sera rendu.

NOTRE SERVICE — Nous nous efforçons toujours de satisfaire nos clients et tous les visiteurs par tous les moyens possibles. Essayez et voyez vous-mêmes si nous tenons ce que nous promettons.

Sincèrement votre pour des foyers heureux.

The North Star Lumber Co., Limited

Prince-Albert, Sask.

Phone 2275

Cours à Bois à: — Prince-Albert, Birch Hills, Weldon, Kinistino, St-Louis, Hoey, Doureny, Watson, Niagam et Spalding.

UNE OCCASION

Pour tous nos anciens clients et visiteurs pendant la semaine de notre exposition. Tous les souliers blancs grandement réduits

Souliers blancs d'hommes, de	\$1.95 à \$2.45	Souliers blancs de dames de	\$1.45 à \$2.45
Souliers blancs de garçons	\$1.65 à \$2.25	Pour fillettes et enfants	\$1.25 à \$2.25

WILLIAM SHANNON & CO

Magasin exclusif de Chaussures

Avenue Centrale

Tél. 2130

Faites de ce magasin votre quartier général pendant la semaine d'exposition.

Attelages de chevaux demandés pour travaux de terrassenments à Paddock-wood

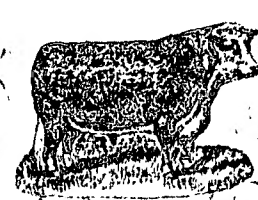
S'adresser:

NORTERN CARTAGE Co. Ltd

17ème Rue et 2ème Avenue Ouest

PRINCE-ALBERT

Batisez



CULTIVEZ-VOUS

Pour le plaisir ou pour le profit?

— Vos animaux vous donnent-ils les meilleurs profits sur le marché? Retirez-vous la pleine valeur pour chaque heure de travail que vous employez aux soins de vos animaux? Vos bestiaux sont-ils dans les meilleures conditions quand vous les menez sur le marché?

— Vos poules produisent-elles les œufs qu'elles devraient produire? Votre femme retire-t-elle chaque son en valeur pour le temps ou le soin qu'elle donne à la basse-cour? Les poules pondent-elles bien comme elles devraient? Les poulets sont-ils assez dodus pour la vente?

Bonne condition égale bel argent sonnante

REGULATEURS DE VOLAILLE — POULTRY PANACEA — CHICKEN FEED — POULTRY FOOD.

REMEDES POUR: LES POUX, LA ROUPIE, LE BAILLEMENT, LA DIARRHÉE, LE CHOLERA, ETC.

Farines et grains de toutes sortes



Foin et avoine achetés et vendus tous les jours

J. A. KLEIN

8ème Rue Est, Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE."

FERMIERS CANADIENS-FRANCAIS

AIDEZ A LA PROSPERITE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN.

En faisant affaires avec

P. Burns & Co., Ltd.

Expédiez tous vos animaux vivants à une Compagnie dont le nom est synonyme de courtoisie et d'honnêteté.

VISITEZ NOS ETABLISSEMENTS VOYEZ NOS PRODUITS EXPOSES LORSQUE VOUS OBTENEZ LE PLUS HAUT PRIX

VIENDREZ A L'EXPOSITION, DU MARCHE ET SOYEZ ASSURES DU PAIEMENT

ENCOURAGONS NOS GRANDES INDUSTRIES REGIONALES.

Battez ces prix si vous pouvez!

Essayez seulement

VENTE de Banqueroute CHRISTIE GRANT

Les marchands
peuvent profiter
de ces occasions

A excité l'enthousiasme à un degré extraordinaire à Prince-Albert.
Nous baissons les prix et nous allons les tenir baissés.

Un autre char de Marchandises de Christie Grant

Articles nouveaux, Occasions plus grandes encore. Achez maintenant

Chemises habillées d'hommes 98c. Jolies rayures ou couleurs unies.	Souliers de travail en cuir solide, gros et moyens. Prix rég. \$7.50. Prix de banqueroute \$3.95	Chemises de travail d'hommes 89c Toutes les grandeurs; claires et foncées.
\$8.50 Souliers fins d'hommes Noirs et bruns, blucher ou à pointe, cuir veau. Pour partir samedi à \$3.95 Pantalons de serge bleue	Souliers hauts de dames, 100 paires seulement \$1.49 Prix régulier jusqu'à \$10.00; talons bas et moyens la paire	Pantalons de serge laine pour hommes. Qualité extraordinaire, style semi-peg, toutes les grandeurs jusqu'à 44; prix régulier \$10.50. Prix de banqueroute \$4.95 Robes de guingan

Bas d'hommes, 3c. Nous en avons des quantités. Tant qu'il y en aura. Prix de Banqueroute 3c.	Mouchoirs 5c. 100 douz. à solder au Prix de Banqueroute 5c.	45c. Caleçons d'enfants, 9c. En beau coton, blanc seulement. Prix de Banqueroute 9c.	85c. Bas de dames, 9c. Noirs et blancs, tant qu'il y en aura, quantité limitée. Prix de Banqueroute 9c.	35c. Bas d'hommes, 9c. Encore une certaine quantité à liquider samedi. Prix de Banqueroute 9c.	\$18.50 Imperméables d'hommes pour \$6.95 Imperméables en tweed et Parnothée, avec ou sans ceinture; toutes les grandeurs
---	--	---	--	---	---

\$6.95 Complets de garçons \$4.95	\$5.00 Garniture de lit \$1.98 Splendide qualité, épaisse, unie ou dessins floraux. Prix de Banqueroute ... \$1.98	\$35.00 Complets d'hommes pour \$9.95 Complets d'hommes de première qualité, couleurs et styles assortis. Rég. \$35.00. Prix de Banqueroute ... \$9.95	Combinaisons d'hommes 89c Combinaisons d'été, toutes les grandeurs, jambes longues et courtes; rég. \$2.50. Prix de Banqueroute 89c	Costumes de dames en serge bleue \$9.95 Rég. \$27.50; toutes les grandeurs; en belle serge bleue, doublées en soie. Prix de Banqueroute \$9.95
---	---	--	--	--

\$15.00 Robes de dames en voile fantaisie Magnifiques couleurs, derniers modèles, pointures jusqu'à 44. \$3.49	\$10.00 Blouses Georgette Blouses russes, magnifiques couleurs, toutes les pointures. Souliers hauts de dames. \$3.95
---	--

Blouses de Dames en Guingan Magnifiques plaids et damiers en jolis styles, toutes les pointures; rég. \$5.00. Prix de Banqueroute . \$2.49	Chemises de nuit 98c. Chemises de nuit de dames, coton blanc; toutes les grandeurs; prix rég \$2.00. Prix de Banqueroute 98c.	\$1.50 Chapeaux de 59c. Chapeaux lavables de garçons, carreaux fantaisie avec ruban kaki. Prix de Banqueroute . 59c.	\$2.50 Blouses de voile, 98c. Magnifiques blouses de voile, se vendant partout pas moins de \$2.50. Prix de Banqueroute . 98c.	\$2.00 Gants de travail 79c. Gants et gantelets de travail en peau de cheval. Prix rég. \$2.00. Prix de Banqueroute 79c.	Robes d'enfants Un plein coffre de robes lavables; grandeurs 4 à 14 ans. 98c
Souliers de Filettes Souliers en cuir, veau et Gondola. Prix régulier \$5.00; pointures 11 à 2. Prix de Banqueroute \$1.98	Blouses d'enfants 19c. Manches courtes ou sans manches; rég. 35c. Prix de Banqueroute, 19c.	\$2.50 Kimonos, 98c. Demi-kimonos fantaisie, dessins floraux. Prix de Banqueroute . 98c.	Bloomers de dames, 49c. Jolis bloomers tricotés, bande élastique à la taille et aux genoux; rég. \$1.00. Prix de Banqueroute: 49c.	\$2.50 Robes d'intérieur, 98c. Robes d'intérieur, toutes les grandeurs et patrons variés. Rég. \$2.50. Prix de Banqueroute : 98c.	Guingan ! Guingan ! Plaid ou damier fantaisie; rég. 40c. Pri xde Banqueroute 19c
Imprimés canadiens Imprimés bonne couleur, moyenne ou foncée; prix rég. 35 cts. Prix de Banqueroute 16c.	\$1.50 Blouses de garçons. 59c. Blouses chambray, patrons différents, toutes les pointures; rég. \$1.50. Prix de Banqueroute : 59c.	\$5.00 Bloomers de soie, \$2.49 Bloomers de soie, plein grandeur; couleurs : chair et blanc; rég. \$5.00. Prix de Banqueroute, \$2.49	Salopettes d'hommes Salopettes en forte toile rayée, bleue et noire, toutes les pointures. Prix de Banqueroute ... \$1.49	\$1.25 Bretelles d'hommes, 49c. Bretelles Police, grosses et moyennes. Rég. \$1.25. Prix de Banqueroute : 49c.	Bas de Soie - 49c

Stock de Banqueroute de CHRISTIE GRANT

Ancien Theatre Bijou
Rue de la Riviere Ouest
Attention à la Grand enseigne de Banqueroute jaune

La vente bat maintenant son plein

Ancien Theatre Bijou
Rue de la Riviere Ouest
Attention à la grande enseigne de Banqueroute jaune



Prince-Albert

La grande fête du Nord de la Saskatchewan

Tout indique que la 38ème exposition annuelle de la Société d'Agriculture de Prince-Albert, qui s'ouvre le mardi 2 août et se continuera jusqu'au 5, sera un grand succès et attirera dans notre ville des foules considérables de tous les points du Nord de la Saskatchewan. Nos cultivateurs auront l'occasion d'y voir des quantités d'animaux de toutes races et de toutes descriptions, en même temps que les expositions très intéressantes du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial.

En plus de son caractère purement instructif, notre Exposition a un programme varié d'attractions qui ne manquera pas de plaire à tous. La journée du vendredi sera particulièrement remarquable sous ce rapport. Ce sera la "Journée du Grand Nord". Il y aura une grande parade de chars décorés à travers la ville, des courses d'automobiles, une démonstration faisant revivre le Grand Nord d'avant la civilisation et divers autres spectacles divertissants.

Inutile de dire que le programme ordinaire de courses de chevaux ne fait pas défaut et que les prix sont même plus nombreux et plus alléchants que jamais. Plusieurs des meilleurs coureurs de l'Ouest seront là pour la circonstance.

La Fanfare et la Chorale de Prince-Albert prêteront leur concours.

Aux nombreux Franco-Canadiens qui visiteront l'Exposition nous rappelons qu'ils peuvent aider une bonne oeuvre tout en s'amusant pendant ces jours de liesse. Comme les années précédentes, les dames catholiques de Prince-Albert tiendront, sur le terrain même de l'Exposition, un restaurant et comptoir de rafraichissements au profit de la cathédrale. Tous se feront un plaisir de les encourager.

Les magasins seront ouverts le soir mercredi et jeudi

Pour la commodité des fermiers qui visitent l'Exposition, les magasins de Prince-Albert seront ouverts de 6 h. 30 p. m. à 10 h. p. m. les mercredi et jeudi 3 et 4 août. Ceci permettra aux clients de laisser leurs paquets dans les magasins et de les reprendre le soir, après le feu d'artifice.

Les magasins fermeront le mercredi et le jeudi après-midi de midi à 6 h. 30.

Un coiffeur populaire

C'est notre compatriote C. A. Fournier, mieux connu sous le nom familier d'"Aimé", Doyen des figurants de Prince-Albert, il fait honneur à sa profession. Ses deux salons de coiffure, situés tous les deux en plein centre des affaires, sont sans contredit les plus modernes de la ville. L'installation, l'élégance, la propreté, en font un lieu de choix, en face le square de l'hôtel de ville, possède tout ce qu'il existe de mieux en fait d'outillage et de confort. Quatre coiffeurs experts y sont à la disposition des clients. On peut être assuré d'avoir une coupe à la dernière mode quand on confie sa tête aux artistes capillaires de chez Aimé. L'accueil y est toujours empreint de la plus franche cordialité et le détail qui a son importance — on ne s'y fait jamais raser qu'au physique.

Les Franco-Canadiens du Nord de la Saskatchewan qui viendront à Prince-Albert pour l'Exposition ne manqueront pas de faire une visite à leur populaire compatriote.

— Les marchands d'automobiles Ford du nord de la province ont tenu une convention lundi dernier à Prince-Albert. Ils ont été les hôtes de M. A. Renuart au dîner du Rotary Club.

— M. Joseph Burnouf, de Beauval, Sask., candidat au siège de l'île à la Crosse, était de passage dans notre ville la semaine dernière.

— M. Alexandre Poty est parti avec sa famille pour Los Angeles, Californie. Comme son absence n'est probablement que momentanée, il garde sa position de commissaire de l'école séparée.

— M. le Dr Martial Lavoie, de Howell, était de passage à Prince-Albert lundi dernier.

Marché aux animaux de Winnipeg

Winnipeg, 21 juillet.

Bouillons: Qualité extra: 5.50 — 6.00.
Bons: 5.50 — 6.00.
Assez bons: 4.00 — 5.00.
Génisses: De choix: 5.25 — 5.75.
Assez bonnes: 4.00 — 4.50.
Génisses d'élevage: 2.50 — 3.00.
Vaches: De choix: 4.25 — 4.75.
Assez bonnes: 3.00 — 3.50.

Durant le temps de l'Exposition le rendez-vous des automobilistes

AU GARAGE RENUART

20 12ème RUE EST.

Hémorroïdes

"C'est un grand plaisir pour moi de vous informer que le Novoro du Dr Pierre m'a entièrement guéri", écrit M. Daniel Leroy, de Akron, Ohio. "Je souffrais beaucoup des hémorroïdes et de douleurs intestinales, desquelles je suis entièrement délivré maintenant". Ce simple remède végétal régularise les intestins et purifie le sang. Il n'est pas vendu par les Droguistes. Ecrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

DEUX BONNS HOMMES demandent ouvrage pour les récoltes et battages. Durée de l'engagement: trois ou quatre mois. S'adresser immédiatement à Charles Renard, Dunham, Qué.

SCIERIE A VENDRE. — Tracteur, Garr Coût de 90 forces, planeur Fairbank, machine à claps, hache de scie Sawyer Massey, le tout de première classe. Pour plus amples informations, s'adresser à la Banque d'Hochelega ou à J. A. Belair, Debden, Sask.

MEDECIN d'Ontario, pas très loin des grandes villes, seul praticien pour territoire comprenant au-delà de mille familles canadiennes-françaises, clientèle rapportant facilement 8 ou 10 mille piastres par année. Entrerait en relation avec médecin de l'Ouest qui voudrait changer de place. Ecrire à X X X, Le Patriote de l'Ouest.

Améliorez vos troupeaux Lisez ceci!

M. C. E. Thomas, de Lloydminster, laitier d'expérience, engagé par le département d'agriculture provincial pour prêcher l'évangile de l'épreuve des vaches, estime que la production moyenne de gras de beurre parmi les troupeaux dont la crème est envoyée aux crémeries, n'atteint pas 125 livres par vache par année. Des fermiers ont élevé cette production moyenne de leurs troupeaux jusqu'à 230 livres par vache.

Pour améliorer vos troupeaux, adressez-vous au Commissaire de la laiterie, à Regina, ou à M. C. E. Thomas, Lloydminster.

Nous sollicitons en toute confiance la clientèle de tous les laitiers qui peuvent nous envoyer leur crème.

Prince Albert Creamery Co., Limited
Prince-Albert Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE."

SERVICE

Ce que ce mot signifie pour vous:

Notre achat de marchandises de première qualité seulement et votre choix approprié.

Années d'expérience dans la confection de bons habits qui vont bien.

Détermination du style qui convient le mieux à votre personnalité.

Et le juste prix.

Tout ceci combiné pour vous plaire à tous les points de vue.

De nouveaux clients qui s'ajoutent toujours aux hommes et aux dames en vue de Prince-Albert prouvent bien que nos habits donnent satisfaction d'une façon plus qu'ordinaire.

Nous nous sommes fait une réputation pour servir les hommes et les femmes qui apprécient le bon goût dans les vêtements vendus au juste prix.



Communes: 1.50 — 2.00.
Animaux maigres: Meilleure qualité: 3.50 — 4.00.
Assez bons: 3.00 — 3.50.
De choix d'un ab: 3.00.
Taureaux: Meilleure qualité: 2.00 — 3.00.
Communes: 1.50 — 2.00.
Vaches: Légers de choix: 3.00 — 3.50.
Pesants: 6.50 — 7.00.
Communes: 3.00 — 4.00.
Moutons et agneaux: Agneaux de choix: 11.00 — 11.50.

Pores: De choix: 13.00.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Bouillons: Bon à de choix: 5.50 — 6.00.
Moyens à bons: 4.00 — 5.00.
Communes: 3.00 — 4.00.
Génisses: De boucherie de choix: 5.00 — 5.50.
Assez bonnes: 4.00 — 5.00.

Vaches: De boucherie de choix: 4.00 — 5.00.
Assez bonnes: 3.00 — 4.00.
Animaux maigres: Bons "féc-ders" pesants: 2.50 — 3.50.
Communes: 2.00 — 2.50.
"Stockers" communs: 1.50 — 2.00.
Taureaux: De choix: 3.00 — 3.50.
Moyens: 2.50 — 3.00.
Boeufs: De choix: 3.50 — 4.00.
Assez bons: 3.00 — 3.50.

Veaux: De choix: 6.00 — 7.00.
Communes: 4.00 — 5.00.
Pores: Choisis, 150 à 200, 12.00.
Pesants, au-dessus de 220, red. 1.00.
Pesants, au-dessus de 250, red. 2.00.
Pesants, au-dessus de 300, red. 3.00.
Truies douces, red. 3.00 — 3.50.
Truies rudes, red. 5.00 — 6.00.
Légers, red. 1.00.
Verrats, red. 6.00.

Aussi douce que son nom

Rafraichissante et saine pour enfants et grandes personnes

VELVET ICE CREAM

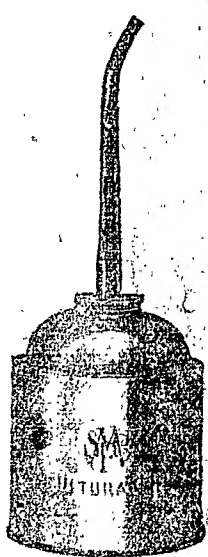
Nous vendons la CREME A LA GLACE VELVET en gros dans toutes les directions

The Prince Albert Creamery Co. Ltd.

Prince-Albert, Sask.

Magasin de fer KERNAGHAN

Cordiale invitation à tous les visiteurs de l'Exposition. Faites de notre magasin votre rendez-vous. Scrivez-vous de notre téléphone. Nous vous donnerons avec plaisir toute information que vous désirez.



Pour faire des conserves

Bocaux à confiture 25c du gallon.

Chaudrons en émail, \$1.00.

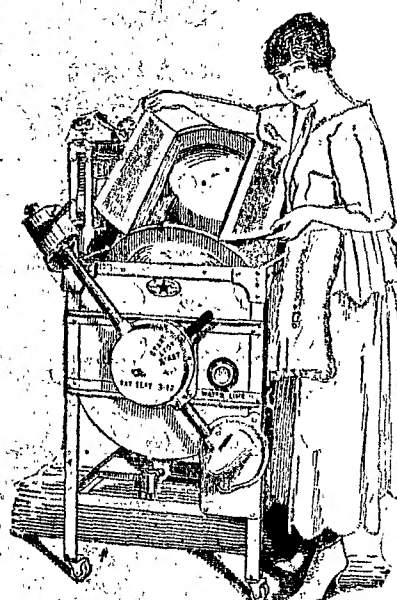
Bidouins d'huile de toutes grandeurs.
Huile à machiner.
Huile à cylindre.
Huile dure. Graisse de roues.



Achetez une voiturette pour le petit garçon. Il pourra vous faire beaucoup de commissions autour de la maison.



Vous aurez bientôt besoin de clés pour serrer les boulons de votre moissonneuse. Nous en avons un grand assortiment.



Si la mari était obligé seulement une fois de faire le lavage, sa femme aurait une laveuse "Eden" la lundi suivant.

"Si c'est de la bonne quincaillerie nous l'avons"

J. B. KERNAGHAN Quincailler

Coin de l'Avenue Centrale et de la 8ème Rue

Le magasin de la bonne qualité.